

MESSIEURS, NOUS VOUDRIONS VOIR JESUS
Mardi 26 février 1957, soir
Phoenix, Arizona, USA



Bonsoir, mes amis. Oh ! c'est tellement bon d'être de retour à Phoenix. C'est tellement bon – on est tellement heureux de voir deux chaleurs différentes ici : l'une d'elles, c'est la chaleur des gens, laquelle est toujours la meilleure. Et je viens d'un endroit où il fait presque moins dix degrés, alors il fait chaud de deux manières. Et je suis réellement heureux d'être ici ce soir.

Je regrette de n'avoir pas été ici hier soir. Frère Jack va m'aider à en porter le poids. Je devais – une réunion était prévue là à Shreveport, et nous n'avons pas pu rouler assez vite. Ma vieille Ford n'y arrivait vraiment pas, alors nous – nous étions heureux d'arriver cet après-midi aux environs de quatorze heures trente, et d'être ici ce soir dans ce merveilleux endroit, le Madison Square Garden, avec vous tous, aimables gens, et cela pour ces deux semaines de service. Oh ! nous allons vraiment avoir suffisamment de temps pour servir le Seigneur Jésus. Et nous en sommes heureux. Et ici, il y a un beau climat, des gens bien, et un merveilleux esprit, ici ce soir, et tout le monde est heureux. Eh bien, le Seigneur Jésus peut vraiment faire des miracles pour nous, n'est-ce pas ? Nous nous attendons à Lui.

2. Et sur la route, en venant nous avons prié, et il y a quelques instants... Je suis logé dans une belle maison, dans un coin reculé d'ici dans – dans la partie ouest de Phoenix ; et cet après-midi, j'étais dans une petite cour intérieure où l'on m'avait préparé un endroit là à l'arrière pour y rester afin d'étudier cet après-midi, et, oh ! quel moment merveilleux ! Ainsi, je suis vraiment sûr que le Seigneur va nous bénir.

Et maintenant, chaque soir, nous allons essayer de ne pas vous garder trop longtemps afin que nous puissions revenir le soir suivant. Je sais que beaucoup d'entre nous travaillent, et nous respectons cela. Et maintenant, pour la première partie de la semaine, cette semaine, et une partie de la semaine prochaine, il y a beaucoup de malades ici, si je comprends bien, et nous allons essayer de prier pour eux. Et peut-être la semaine prochaine, Dieu voulant nous aimerions aborder quelques passages de cette précieuse Parole, pour enseigner, et pour chercher le baptême du Saint-Esprit, et – et voir les enfants naître dans le Royaume de Dieu.

Je crois réellement que nous vivons dans les derniers jours. Juste... Et je suis tellement heureux aujourd'hui de savoir que nous connaissons le Seigneur Jésus béni.

3. L'autre jour, je suivais un compte rendu sur l'un de ces avant-postes, ou plutôt là où les unités d'observation au sol surveillent, ou plutôt... Ils surveillent les avions. Et cet homme m'a dit, il a dit : « Vous savez, Frère Branham, a-t-il dit, nous n'allons plus demander aux gens d'entrer dans leur sous-sol, ni d'entrer dans une cachette. » Il a dit : « Eh bien, ils ont maintenant une bombe, qui dès qu'elle frappe une ville, elle creusera un trou dans le sol d'une profondeur de cent soixante-quinze pieds [53 m] sur une surface de quinze miles carrés [24 km²] à partir de – de son point d'impact. Cela creusera un trou de quinze miles dans le sol allant jusqu'à cent soixante-quinze pieds [53,3 m] de profondeur. Alors, jusqu'à quelle profondeur cela pourra-t-il aller ? »

Et j'ai dit : « Frère, je suis très heureux, car je possède un abri qui peut m'abriter contre tout cela. »

Cet homme a dit : « Eh bien, qu'est-ce que vous trouveriez qui vous protégera contre cette bombe-là ? »

J'ai dit : « C'est un – un abri fait de plumes. »

Il a dit : « Un quoi ? »

J'ai dit : « C'est un abri fait de plumes : [c'est] sous Ses ailes. » J'ai dit... ?... Et c'est donc – donc la meilleure protection que je connaisse.

Oh ! quel jour que celui dans lequel vivons-nous ! Et quel moment pour prêcher l'Evangile, et le... Oh ! c'est vraiment un temps merveilleux !

4. Maintenant, avant que nous entrions dans Sa Parole, inclinons la tête juste un moment pour la prière.

Notre Bienveillant Père céleste, nous venons à Toi ce soir avec simplicité de cœur pour déverser sur Toi tout ce qui est en nous. Nous T'adorons. Nous ne pouvons simplement pas vivre sans Toi. Nous T'aimons. Et Tu es notre Vie.

Et nous prions ce soir, Père céleste, que dans Ta grande miséricorde Tu étendes Ta main et que Tu touches chaque pécheur qui se trouve dans cette salle. Et lorsqu'ils partiront ce soir, qu'ils ne sortent pas d'ici des pécheurs, des incrédules, mais qu'ils partent en se réjouissant, heureux, et louant Dieu.

Et nous prions ce soir pour chaque rétrograde qui se trouve dans cette salle, que Tu étendes Ta main de miséricorde, que Tu le prennes avec soin, et le places sur Ton épaule, et que Tu le ramènes en sécurité à la bergerie.

5. Et alors, ô Dieu, comme autrefois, quand les disciples ont prié juste après la Pentecôte, une grande persécution sévissait, et ils ont prié et ont dit : « Ô Seigneur, étends les mains de Ton saint Fils pour guérir les malades et les affligés. » Et nous voudrions dire cela ce soir, Seigneur, pendant que nous prêchons Ta Parole. « Etends Ta main, et touche les malades et les affligés, et qu'il n'y ait pas une seule personne faible parmi nous lorsque nous sortirons d'ici ce soir. Que tous soient guéris. Accorde-le, Père. Que les saints se réjouissent de voir qu'en cette glorieuse heure d'épreuve notre Dieu vit encore et qu'Il a la même puissance, la même autorité, et qu'Il s'est confirmé comme étant vivant ce soir. Accorde ces bénédictions.

Bénis les ministres, toutes ces personnes qui collaborent, tous les ministres à travers cette vallée, partout. Et puissions-nous avoir un glorieux rassemblement, Seigneur, qu'il y ait un déversement du Saint-Esprit sur les gens dans cette vallée, et qu'il y ait un grand réveil, en sorte que les réunions de prière continueront derrière le cactus et partout, jusqu'à ce que Jésus viendra. Accorde-le, Seigneur.

Maintenant, nous prions pour les gens qui nous ont permis d'obtenir cette salle, et nous Te prions de les bénir. Puissions-nous tous être reconnaissants et Te rendre la louange. Nous le demandons au Nom du Seigneur Jésus, Ton Fils. Amen.

6. La foi vient de ce que l'on entend, de ce que l'on entend de la Parole de Dieu. Et pendant que nous voyons le jour approcher comme c'est le cas maintenant, je suis très heureux de savoir que nous avons encore la Bible, la Parole éternelle et sainte de Dieu. Et il n'y a rien qui pourra La remplacer. Il n'y aura jamais une dénomination, ni une église, ni une personne, ou un individu qui prendra la place de cette Parole écrite. Parce qu'au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

Et la Bible, c'est simplement le prophète qui, par un don de connaissance, a vu à l'avance

ce que Dieu avait déclaré avant la fondation du monde. Pensez combien cela est magnifique ! Avant la fondation du monde, Dieu avait prononcé ces Paroles. Voyez, Il était – Il a regardé, et comme Il a vu ce qui allait venir, et Il a vu ce qui allait se produire...

7. Et maintenant, Il a dit : « Au commencement était la Parole. » Et avant que cela soit une Parole, cela avait... Qu'est-ce qu'une parole ? Une « parole » est une « pensée exprimée ». Et Dieu, dans Sa pensée, avait tout simplement pensé ce qui allait arriver, et puis après, Il a saisi cela dans Sa pensée, et tout cela n'avait pas encore été manifesté, parce que ça se trouvait dans Sa pensée. Mais dès qu'Il a dit une chose, Il ne peut jamais la retirer. C'est éternel. C'est une partie de Lui. Et c'est là où nous avons confiance en Lui, du fait qu'Il ne peut pas retirer Sa Parole.

Nous, nous sommes obligés de retirer la nôtre, parce que nous sommes des humains. Nous commettons toutes sortes de fautes. Mais Dieu ne peut pas retirer Sa Parole, parce qu'Il est Dieu, et Il est infini. Il connaît toute chose. Il connaît la fin dès le commencement. Et lorsque nous nous penchons sur ces précieuses lignes, combien cela fait frémir nos cœurs de savoir qu'elles sont tellement réelles – elles sont vraiment réelles.

8. Maintenant, étant donné que nous allons prier pour les malades selon la manière dont je prie pour eux, j'aimerais lire ce soir juste une petite portion de la Parole de Dieu, au chapitre 12 de Saint Jean, vers les versets 30 et 31. Et maintenant, je crois que Dieu ajoutera ses... Excusez-moi. Ceci, c'est le verset 20, le verset 21. Et que le Seigneur ajoute Ses bénédictions pendant que nous lisons.

Quelques Grecs, du nombre de ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête, s'adressèrent à Philippe de Bethsaïda en Galilée, et lui dirent avec instance – avec instance : Seigneur, nous voudrions voir Jésus.

9. On vient juste de me signaler cet après-midi, comme je reste en compagnie de quelques amis, que vous avez eu de glorieuses réunions ici à Phoenix, et que beaucoup de grands évangélistes passent par cette belle ville. Et étant donné que géographiquement vous êtes po... juste à l'endroit où vous êtes, vous êtes un peuple privilégié, pour entendre ces grands évangélistes qui passent par ici.

Et ils viennent dans une merveilleuse période, pendant l'hiver, quand il y a beaucoup de touristes dans la ville. Et vous avez eu le privilège de bénéficier des ministères de grands hommes, et cela vous fait de la joie lorsque vous voyez une annonce affichée là, disant : « Frère Tel vient dans la ville. » Combien cela vous émeut ! Et je sais que cela vous réjouit, et je me réjouis avec vous.

Mais, oh ! je sais qu'il y en a Un que vous aimeriez voir par-dessus toute personne : ça devrait être le Seigneur Jésus. *Messieurs, nous voudrions voir Jésus.* Je ne crois pas qu'il y ait jamais eu une personne ici qui ait déjà entendu Son Nom sacré être cité par des lèvres humaines, sans qu'il ait éprouvé dans le cœur le désir de dire : « Nous voudrions voir Jésus. »

10. Je me suis souvent demandé ce que j'aurais fait si je m'étais tenu là en ce jour-là et que je L'avais entendu dire : « Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et Je vous donnerai du repos. » Je me demande si je peux vivre assez longtemps pour voir le moment où on pourra capter cette Parole par les ondes de la radio, parce que les gens disent que – que votre voix, une fois que vous la faites sortir, ne disparaît jamais de la terre.

C'est juste comme un petit caillou jeté dans un lac, et ces petites vagues continueront d'avancer, et parfois l'œil humain ne pourra plus les voir, et cependant sous forme de petites

vibrations, elles finissent par atteindre le rivage. Et, oh ! comme ce serait merveilleux d'apprendre que la radio capte les vibrations qui sont toujours sur terre provenant de cette Parole-là : « Venez à Moi vous tous qui êtes fatigués et chargés. »

Et, à propos, si nos voix continuent comme cela, alors nos propres voix seront un témoignage contre nous au jour du Jugement. Alors que la vibration de nos voix sera toujours là, Dieu aura le grand microphone, ou le grand cristal là, qui captera chaque vibration que nous... Et nos propres paroles nous jugeront.

11. Et puis je sais, peut-être que je ne vais pas... peut-être que je ne vivrai pas assez longtemps pour voir ce jour-là où la radio arrivera à capter cette petite vibration de Sa voix littérale. Mais j'ai ardemment désiré vivre pour voir le jour où je pourrais L'entendre dire ceci : « C'était bien fait, Mon bon et fidèle serviteur. Entre dans les joies du Seigneur. »

Et si je... possède une promesse dans la Bible de Dieu. Si seulement je peux vivre en Lui restant fidèle jusqu'en ce jour-là, c'est ce qu'Il a promis de dire. Et, oh ! j'attends ce jour-là : « C'était bien fait, Mon bon et fidèle serviteur. »

Je crois que nous vivons dans l'une des heures les plus glorieuses qu'il n'y ait jamais sur terre en ce qui concerne l'Evangile. Je crois que c'est le temps du murissement, l'un des plus glorieux moments.

Je me demande ce qui serait arrivé si Saint Paul pouvait se tenir dans les rues de Phoenix ce soir, et voyait les choses qui se passent, les choses qui sont en train de se passer dans le monde. J'imagine qu'il prêcherait jour et nuit, apportant la Parole, car le temps est proche.

12. En voyageant à travers le monde, et dans différentes nations, et après avoir vu leur condition... Il semble qu'il y a un grand drame qui est sur le point d'arriver. Et il semble que tout est en train de se mettre en place dans le – sur la scène, là où Dieu peut simplement accomplir cette chose glorieuse, tout d'un coup.

J'aimerais dire ceci ce soir, que je crois de tout mon être, que nous sommes sur le point de recevoir l'une des plus grandes secousses que ce monde ait jamais expérimentée en ce qui concerne le déversement de la puissance de l'Evangile. Tous les cieux seront déversés au bout de quelque temps. Et souvenez-vous, au même moment tout l'enfer aussi sera déversé.

Mais, oh ! pour faire votre choix ce soir, et mettre votre ancre dans le Rocher des âges... Combien c'est beau de rester assis en ayant cette parfaite assurance, de savoir que tout va bien.

13. Et alors, cette grande heure cruciale dont nous approchons maintenant, où tout est en train de se produire dans ce grand monde scientifique, et les hommes tremblent, de savoir que nous vivons dans un jour au sujet duquel l'Evangile a fait beaucoup de grandes promesses pour ces jours. Eh bien, ces promesses sont-elles vraies ? Et si elles sont vraies, nous devons alors vivre par elles ; et si elles ne sont pas vraies, nous devrions nous en éloigner et chercher ce qui est vrai.

Maintenant, soit cette Parole est la Vérité, soit Elle n'est pas la Vérité. Eh bien, ici dans Hébreux 13.8, la Bible nous enseigne que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Maintenant, soit c'est la vérité, soit ce n'est pas la vérité.

14. Bon, s'Il est le même, il n'y a qu'une seule chose qui ferait qu'Il soit différent de ce qu'Il était lorsqu'Il a marché sur les rives de la Galilée : c'est le fait qu'Il ne sera pas dans un corps physique. A

présent, ce corps-là a été élevé, et Il est sur le Trône de Dieu ce soir. « Celui qui vaincra s'assiéra avec Moi sur Mon trône, comme Moi J'ai vaincu et me suis assis sur le Trône de Mon Père. »

Et lorsqu'Il viendra, Il viendra comme la Lumière, venant de l'est vers l'ouest. Et tout œil Le verra, tout genou fléchira, et toute langue confessera, lorsqu'Il viendra.

En venant sur la route cet après-midi, lorsque j'ai quitté notre ciel nuageux de l'est, et que j'ai levé les yeux vers le... brillant bleu. Ma petite femme s'était endormie à côté dans la petite camionnette. Et pendant que je levais les yeux vers les cieux et que je voyais combien il était bleu, j'ai regardé derrière, vers Billy pour voir à quelle distance il était derrière moi. Et lorsque j'ai regardé en arrière, regardant dans le rétroviseur, j'ai vu une toute petite tache bleue dans mes yeux. Je me suis dit : « Je me demande si Dieu, en étant si grand, si tous les cieux ne sont juste que le bleu de Son œil. Et ce soleil-là, de l'autre côté, et cette petite terre qui tourne autour du soleil, si ce n'est pas le spectacle qui est sous Ses yeux pendant qu'Il regarde la terre. »

Et ce n'est que Son œil. Que Tu es grand ! que Tu es grand ! Il voit. Et je me suis dit : « Ô Dieu, comme Tu es merveilleux ! »

15. Et ensuite, la Bible enseigne que Jésus était ici sur terre, et qu'Il a vécu avec nous pendant trente-trois ans et demi, et qu'Il est monté au Ciel. Et après qu'Il... Avant qu'Il monte, Il avait promis à Ses disciple qu'Il enverrait l'Evangile à toute la terre, et que chaque créature devrait en être le témoin.

Or, Il a dit : « Comme le Père M'a envoyé, Moi aussi Je vous envoie. » Or, le Père qui a envoyé le Fils accompagne le Fils. Ce Dernier a dit : « Ce n'est pas Moi qui fais les œuvres, c'est Mon Père qui habite en Moi, c'est Lui qui fait les œuvres. » Alors s'Il devait être – si l'Eglise devait être envoyée de la même manière que Dieu avait envoyé le Fils, et si le Fils a envoyé l'Eglise, et puis si le Père accompagne le Fils, c'est que le Fils accompagne l'Eglise. Amen. Ça doit être ainsi. « Comme le Père M'a envoyé pour être Son témoin, Je vous envoie pour être Mes témoins. » En d'autres termes, Je serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde : Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Comme c'est merveilleux !

Maintenant, soit c'est la vérité soit ce n'est pas la vérité. Or, Christ... Je sais que l'église faillit, et l'église témoigne. Mais Christ n'a pas de faiblesse. Il ne peut faillir. Il sera toujours Christ, le Fils de Dieu, l'Oint, le Logos qui est sorti de Dieu. Il le sera toujours.

16. Et maintenant, s'Il est si grand, comme nous Le voyons en Galilée, comme nous Le voyons à travers la Bible, au fur et à mesure que les pages s'ouvrent. Et avec ces promesses, je me demande ce soir, si nous, en tant que Son église, n'avons pas autant le droit que ces Grecs qui étaient venus adorer de dire : « Messieurs, nous voudrions voir Jésus. »

Eh bien, il y a dans la Bible certaines choses pour lesquelles Dieu désire que nous puissions relever le défi. Dieu est un Dieu Tout-Puissant, Il a donné à Ses serviteurs la commission d'accomplir de grandes choses. Et nous ne devrions pas avoir peur de demander à Dieu d'accomplir de grandes choses, parce qu'Il nous a demandé de faire des choses impossibles sans Lui. Alors s'Il nous a demandé de faire des choses impossibles, nous désirons avoir ce Dieu omnipotent pour accomplir ces choses impossibles. « Allez par tout le monde, et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru », l'impossible avec l'homme. Et nous ne devons pas avoir peur de demander à Dieu de tenir Sa Parole.

17. Or, ces Grecs avaient entendu parler de Lui. Alors, ils sont montés pour Le voir. Ils voulaient comprendre qui Il était. Ils ont dit : « Messieurs, nous voudrions voir Jésus », c'est ce qu'ils ont dit à Philippe, et Philippe est allé en parler à André ; et finalement ils sont arrivés à pouvoir rencontrer Jésus.

Maintenant, je me demande ce soir dans le... Voici ce que nous constatons, et nous en sommes tous conscients, mes chers amis, que ce monde tout entier possède à la fois le pour et le contre. Il a de véritables et authentiques saints de Dieu. Et il a des gens qui essaient d'imiter les saints. Il a de véritables et authentiques voisins, et il a ceux qui essaient d'imiter ces voisins. Il a des gens qui sont de véritables chauffeurs, et il y a ceux qui essaient de penser qu'ils sont des chauffeurs. Et il y a le pour et le contre.

18. Eh bien, il y a ce soir un véritable Seigneur Jésus-Christ. Cela est tout aussi vrai que cette Bible est vraie. Et maintenant, si nous sondons vraiment la Bible, pendant quelques instants... et si ces promesses qu'Il a faites, s'Il les tient... Lorsque la Parole fut écrite, il y a deux mille ans, et nous les voyons ce soir, ces promesses être dévoilées devant nous, alors vous n'avez qu'à croire de tout votre cœur qu'Il est le Fils du Dieu vivant ressuscité. Qu'Il...

Maintenant, j'ai entendu parler de certaines glorieuses promesses. J'ai entendu parler de Bouddha, de Mahomet, et de beaucoup d'autres fondateurs de différentes religions. Je me suis tenu à leurs tombes. Mais il n'y a jamais eu un seul qui soit déjà ressuscité à part le Seigneur Jésus.

Eh bien, lorsque j'étais en Inde, les gens disaient : « Oh ! tel est ressuscité, tel est ressuscité, tel autre a eu une naissance virginale, et celui-là a eu une naissance virginale. Oh ! nous... »

J'ai dit : « Vous ne pouvez pas... Vous essayez de comparer le ridicule au sublime. Vous ne saurez le démontrer. » J'ai dit : « Mais je peux vous démontrer que le Seigneur Jésus est ressuscité des morts, et qu'Il est vivant maintenant même. » Oui, oui.

Alors ne devrions-nous pas être les gens le plus heureux ? Ce n'est pas étonnant que nous nous sentions tel que nous nous sentons ce soir. Ce n'est pas étonnant que nos cœurs battent au-dedans de nous comme un papillon qui bat ses ailes. Parce que c'est la vérité.

19. Et quand je regarde mon assistance ce soir, je vois des jeunes aux cheveux noirs, et des vieux aux cheveux gris. Et ça ne fera pas longtemps que ces jeunes deviendront vieux. Et cela ne prendra que quelques tours du soleil. Et qu'est-ce ? Cette vie s'en va juste comme un mythe, juste comme une histoire qu'on a racontée, disent les Ecritures. Mais alors si – si nous avons la promesse bénie que Dieu nous ressuscitera et nous rendra parfaits, alors pourquoi nous inquiéter ? Eh bien, nous devrions être heureux, par-dessus toutes choses.

Maintenant, c'est l'unique façon appropriée de nous comporter. Si je disais ceci... Si Jésus-Christ, le Fils de Dieu, vient dans cette salle ce soir, et vous confirme qu'Il est ressuscité des morts, qu'Il est juste ici à Phoenix, en Arizona, et dans cette salle du Madison Square Garden, quel défi !

Ce n'est pas... Je ne parle pas de quelque chose de mentalement bricolé, une certaine psychologique : je veux bien dire le Seigneur Jésus, par Son Esprit. Maintenant, Il ne – ce n'est pas qu'Il viendra dans Son corps physique. S'Il vient ainsi, tout est fini. Il pourrait venir dans un corps physique avant la fin de cette série de réunions. S'Il le fait, gloire à Dieu. Nous irons dans

l'Enlèvement, et nous serons avec Lui.

20. Mais Il ne nous a jamais abandonnés. Il est ici sous forme d'Esprit appelé le Saint-Esprit. Or, lorsqu'Il conduisait les enfants d'Israël, Il était sous la forme d'une Lumière (Vous le savez tous.), une Colonne de Feu.

Il était un homme lorsqu'Il est venu sur terre, Il est descendu dans la chair pour ôter le péché. Il avait dit : « Je viens de Dieu, et Je retourne à Dieu. » Il est retourné à Dieu.

Après Sa résurrection, il y a eu un homme qui L'a vu. Après Sa résurrection, après qu'Il fut monté au Ciel, et que Son corps a été ramené auprès de Dieu, et qu'Il s'est assis sur le Trône, un homme L'a vu. Et je crois que c'est dans Actes, vers le chapitre 8, le chapitre 9, quelque part par là. Et cet homme s'appelait Paul. Et il était en route vers Damas, et une Lumière (Est-ce juste ?) l'a terrassé, en plein jour, et il a dit : « Qui es-Tu, Toi que je persécute ? »

Il a dit : « C'est Jésus. » Il était sous la forme de l'Esprit.

Et c'est sous cette forme qu'Il sera jusqu'à ce qu'Il reviendra dans Son corps physique. Il sera sous la forme de l'Esprit, une Lumière. Dieu est Lumière. Il était une Lumière au commencement. Il est toujours la Lumière. Il a été fait chair, Il est retourné à la Lumière, et sera Lumière jusqu'à ce qu'Il reviendra dans la chair. Et lorsqu'Il reviendra la seconde fois dans la chair, à ce moment-là nos corps seront transformés et deviendront comme le Sien, et nous serons avec Lui éternellement. Quelle chose réjouissante et magnifique !

21. Mais maintenant, pendant qu'Il est ici opérant avec Son Eglise sous la forme de l'Esprit... Alors, si Son Esprit est avec nous, Il agira exactement comme Lui agissait lorsqu'Il était ici sur terre. Cela vous fera agir de la même façon, parce que ce n'est plus votre esprit : c'est Son Esprit en vous, l'Esprit de Christ en vous.

« Les choses que Je fais... Celui qui croit en Moi (Saint Jean 14.12), vous ferez aussi les œuvres que Je fais. » Voyez-vous ? Nous ferons les mêmes œuvres, nous aurons les mêmes pensées, nous mènerons le même genre de vie. Si l'Esprit de Dieu est en vous, Il vous fera vivre comme Christ, vous serez comme Christ. A ce moment-là, vous devenez une épître écrite, lue de tous les hommes, Christ en vous, reflétant Sa Lumière en vous, de même que Dieu était en Christ réconciliant le monde avec Lui-même, et que Christ reflétait Dieu à partir de Son propre corps. Aucun homme n'a jamais vu Dieu, mais le Fils unique engendré du Père L'a fait connaître. Dieu était en Christ. Et ce qu'était l'attitude de Christ, c'était l'attitude de Dieu, parce que Les Deux œuvraient ensemble, l'Esprit et la chair étaient unis. J'ai un sermon là-dessus : *L'Agneau et la Colombe*... J'aimerais aborder cela un soir, une de ces semaines.

22. Très bien, remarquez maintenant, eh bien, lorsqu'Il était venu autrefois au jour de la Pentecôte sous la forme de l'Esprit, c'était pour être avec Son église jusqu'à la fin du monde. Pas jusqu'à la fin de l'âge apostolique, mais jusqu'à la fin du monde. Et les apôtres, oui, je peux arranger cela et dire : « C'est vrai. » Parce qu'un apôtre signifie un envoyé.

Un apôtre aujourd'hui, un apôtre moderne n'est rien d'autre qu'un missionnaire. Maintenant, si vous me dites ce que signifie le mot missionnaire, dites-moi alors ce que signifie un apôtre. Apôtre signifie *un envoyé* et missionnaire signifie *un envoyé*. C'est la même chose.

Les apôtres, les prophètes, les docteurs, les pasteurs, et les évangélistes, ces cinq dons à l'œuvre sont établis dans l'église.

Maintenant, considérons le seul moyen approprié pour nous d'y aller ; si je demandais ce soir aux presbytériens : « Et que pensez-vous de ceci ? Pensez-vous que Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement ? »

« Oui, monsieur, je le crois. »

Les baptistes, les méthodistes et les autres témoigneront tous de la même chose : « Eh bien, diront-ils, notre église enseigne cela, notre église croit cela. » C'est vrai. Je le crois, mais de tout mon cœur je crois...

Je viens d'une réunion qui s'est tenue à Lima, dans l'Ohio, parrainée par les baptistes, les méthodistes et les presbytériens ; et quelle réunion, je – je vous assure ! Des centaines de gens, chaque soirée, affluaient à l'autel, pleurant, cherchant le baptême du Saint-Esprit.

23. Et tout récemment, là où frère Moore et moi étions ici à Minneapolis, dans le Minnesota, j'ai reçu un jour une lettre venant d'un doyen luthérien qui m'a vraiment taillé en pièces. Il avait écrit vingt-deux pages. Et il disait : « Quelle idée hier soir ! J'ai roulé, a-t-il dit, sur une distance de quinze miles [24 km] (je crois), à travers une tempête de neige aveuglante, je me disais que je pourrais entendre un – un homme de Dieu. Et qu'ai-je vu si ce n'est qu'un fin diseur de bonne aventure. » Et c'était tout simplement ridicule. Et il a dit : « Quelle idée ! Un homme qui prêche aux gens comme vous, et vous dites que le diable n'a pas la puissance de guérir. » Et il a tout simplement, oh ! il s'est tout simplement déchaîné contre moi.

Eh bien, je me suis dit : « C'est... J'aime de bonnes critiques. Si c'est décent comme cela. » Alors, à mon tour, j'ai répondu à sa lettre. Et il avait dit : « Eh bien, vous disiez que vous prêchez depuis vingt-cinq ans. » Il a dit : « Je prêchais avant votre naissance. » Et il a dit... Il a donc continué à me relater toutes ces choses, c'était en ordre.

24. J'ai répondu à sa lettre, et j'ai dit : « Mon cher et bien-aimé frère, je vous apprécie, et vous... Je sais que vous m'aimez certainement. Si vous ne m'aimez pas, vous aimez le Seigneur dont je parle, parce que vous essayez de me corriger. Si vous ne m'aimiez pas, vous n'alliez pas chercher à me corriger. Et je crois que dans votre cœur, vous essayez de me corriger. Et maintenant, si je suis en erreur, j'aimerais être corrigé. »

Et j'ai dit : « Premièrement, vous avez dit que les choses que vous aviez vues hier soir ont été accomplies par la puissance d'un devin. » J'ai dit : « Lorsque Jésus-Christ faisait les mêmes choses que vous avez vues hier soir, les gens disaient qu'Il était Béalzébul. Et Jésus a dit : 'Si vous dites une seule parole contre Moi pendant que je fais ceci (en d'autres termes), cela vous sera pardonné ; mais lorsque le Saint-Esprit viendra faire la même chose, Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement, une seule parole contre cela ne sera jamais pardonnée ni dans ce monde ni dans le monde à venir.' »

J'ai dit : « Maintenant, qu'en serait-il si j'avais raison ? Souvenez-vous des pharisiens, beaucoup de ces pharisiens et – et des sacrificateurs de ce jour-là avaient prêché depuis plus longtemps que vous, et c'étaient des sages, mais leurs yeux avaient été, en fait, aveuglés pour qu'ils ne voient pas cela, et ils n'ont pas compris cela. »

25. « Mais, ai-je dit, j'aimerais vous demander quelque chose, mon bien-aimé frère. Vous me condamnez pour avoir dit que le diable peut – ne peut pas guérir, le diable ne guérit pas. » Et j'ai dit :

« Jésus a dit qu'il ne peut pas guérir, et si Jésus a dit qu'il ne peut pas guérir, cela règle la question en ce qui me concerne. »

Jésus avait dit : « Si Satan peut chasser Satan, alors son royaume est divisé, et il ne peut tenir. » Satan ne peut pas chasser Satan. Mais voici la raison qu'il m'a donnée : il a dit qu'il y avait une – une femme qui vivait dans sa ville qui avait un – un mauvais esprit, et les gens venaient la consulter, et elle se piquait les veines pour en faire sortir du sang, et elle arrachait un cheveu de leur tête, ou vice-versa. Et elle appliquait le sang sur les cheveux et enroulait cela, et elle descendait à la rivière qui était derrière sa maison, et elle jetait cela par-dessus son épaule. Si elle se sentait obligée de regarder en arrière, à ce moment-là la maladie en question revenait sur les gens. Si – si elle ne se sentait pas obligée de regarder en arrière, les gens étaient guéris. Et il a dit : « Vingt pour-cent ou plus de ces gens-là étaient guéris. Et alors vous me dites que le diable ne peut pas guérir. »

J'ai dit : « Je suis... » J'ai écrit et je lui ai répondu, et j'ai dit : « Je suis certainement étonné qu'un doyen luthérien puisse baser sa théologie sur une expérience au lieu que ça soit sur la Parole de Dieu. »

J'ai dit : « La Bible de Dieu dit qu'il ne peut pas guérir. » Mais j'ai dit : « Veuillez me pardonner, j'expliquerai cela. Il y a bien des gens dans ce pays aujourd'hui qui disent... Des guérisseurs, ils prétendent être des guérisseurs ; ils prétendent avoir la puissance de guérir, et les gens vont et sont guéris, bien sûr. » Mais j'ai dit : « J'ai vu des sorciers guérisseurs en Afrique. Des gens vont consulter des idoles et sont guéris. »

26. Là en France, il y a une idole qu'on a posée là et les gens passent à côté, les gens passent à côté de cette idole-là, et les médecins passent à côté de l'idole, et ils regardent les gens pendant qu'ils passent à côté, et ces derniers sont guéris.

Cette idole en bois ou en pierre ne les guérit pas. Le sorcier guérisseur non plus ne guérit pas les gens. Le guérisseur divin, non plus, ne guérit pas les gens. Ces gens pensent qu'ils s'approchent de Dieu. Et sur base de cela, non de votre salut, mais sur base de votre foi, Dieu est obligé d'honorer cette foi. Certainement. C'est la foi qui les guérit. Aucun homme n'a le pouvoir de guérir. C'est Dieu seul qui peut guérir.

Et je dis ceci devant les gens : il n'existe aucune autre guérison au monde, si ce n'est la guérison divine. Vous ne pouvez produire aucun autre genre de guérison, si ce n'est la guérison divine.

27. Si je me brise le bras ici en démarrant ma voiture à la manivelle, et que j'aille en toute hâte chez le médecin, et que je dise : « Docteur, guérissez mon bras sans tarder, je n'ai pas encore démarré ma voiture. J'aimerais finir de démarrer ma voiture. »

Eh bien, il dirait : « Ce qu'il vous faut, c'est une guérison mentale. » Il peut remettre ce bras en place, mais c'est Dieu qui apporte la guérison.

Si vous avez une appendicite, et que le médecin re tranche cela, ce n'est pas lui qui guérit, il enlève tout simplement l'obstruction. C'est Dieu qui guérit. Voyez ? Il n'y a jamais eu d'hôpital, de médecin, de médicament, ou quoi que ce soit d'autre qui ait déjà guéri. La Parole de Dieu ne ment pas. « Je suis l'Eternel qui te guérit de toutes tes maladies. » Certainement.

28. Voyez-vous, il n'y a que Dieu qui crée. Le diable ne crée pas. Si vous dites que le diable peut guérir, alors vous faites de lui un créateur, alors il est égal à Dieu. Seul Dieu peut créer. Le diable peut seulement pervertir ce qui a déjà été créé.

Qu'est-ce que l'injustice ? C'est la justice pervertie. Vous saisissez ? La justice pervertie... C'est juste pour un homme de vivre, prendre sa femme, et être mari et femme, de vivre de cette manière. Mais un homme qui fait le même acte avec une autre femme, ce serait de la justice pervertie, ce serait un péché. Et tout ce que le diable peut faire, c'est de pervertir ce que Dieu a créé. Vous saisissez cela ?

C'est donc Dieu seul qui peut développer les cellules qui peuvent guérir. Et Il est le seul guérisseur, car Il est le seul Créateur. C'est Dieu seul qui guérit.

29. Ce luthérien nous a invités, frère Moore et moi, nous sommes allés dans leur université, il voulait avoir un petit entretien. Nous ne savions pas ce qu'il allait dire, mais lorsque nous sommes arrivés là, ils avaient organisé un grand dîner pour nous dans la salle en face du grand gymnase. Et ceci, après avoir dîné, il a repoussé son assiette, il a dit : « Frère Branham, j'aimerais vous poser une question. »

J'ai dit : « Sur quoi ? »

Il a dit : « J'ai vu toutes sortes de choses se produire, mais j'aimerais vous demander, est-ce qu'il existe réellement quelque chose d'autre à part le fait d'accepter Christ par la foi et de croire ? Est-ce que le baptême du Saint-Esprit existe ? »

J'ai dit : « Absolument. »

Il a dit : « Qu'est-ce qu'un homme peut faire de plus, sinon croire ? Dieu a... Abraham a cru en Dieu et cela lui fut imputé à justice. »

J'ai dit : « C'est-ce qu'Abraham a pu faire, mais pour reconnaître Sa justice, Dieu lui donna le sceau de la circoncision en reconnaissance de sa foi. » Et j'ai dit : « Nous croyons que Dieu a ressuscité Christ, et nous L'acceptons comme notre Sauveur personnel. Et alors, lorsque Dieu reconnaît cette foi, Il nous donne le sceau du Saint-Esprit, montrant qu'Il a agréé notre foi dans le Fils de Dieu ressuscité. »

Il a dit : « C'est ce que nous voulons dans ce séminaire, cette université. »

30. J'ai parcouru cette longue file d'étudiants du regard, et j'ai dit : « Eh bien, que dira l'Eglise luthérienne ? »

Il a dit : « Ce que l'Eglise luthérienne veut nous importe peu. C'est Dieu que nous voulons. »

Et j'ai dit : « Voulez-vous dire que vous voulez recevoir le Saint-Esprit ? »

Il a dit : « Comment vous y prenez-vous, Frère Branham ? »

J'ai dit : « Repoussez vos assiettes, et agenouillez-vous le long du mur. »

Et soixante-onze étudiants et le doyen, et tous ont reçu le baptême du Saint-Esprit, et ils ont des signes, des prodiges, et des miracles. Quel est son nom, Frère Moore ? Aegery ? Frère Aegery, le doyen de l'université.

J'étais là il y a quelques jours, et ils ont des signes, et des prodiges, et des guérisons, et

tout ce qui se passe. Maintenant, il a un – il a établi un groupe, lorsque je reviendrai de ce voyage du Canada, et je passerai par là, et nous aurons deux jours de bonnes réunions juste avec le doyen des universités luthériennes.

Oh ! frère, la Pentecôte n'est pas une dénomination, c'est une expérience qui appartient à tout le monde. C'est ce qu'il nous faut. Et la Pentecôte n'est rien d'autre que la confirmation d'un Seigneur Jésus ressuscité, Lequel est le même hier, aujourd'hui et éternellement. C'est cela. Je sais que cela a été utilisé de travers. Cela a été mal interprété, ainsi de suite, et imité. Mais pour moi cela démontre tout simplement mieux le véritable Christ. Si vous voyez un faux dollar, cela signifie qu'il en existe un véritable.

31. Maintenant remarquez, eh bien, lorsque Jésus était ici sur terre, si nous voulons découvrir ce qu'Il était, et voir s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, lorsqu'Il était ici sur terre, prétendait-Il être un guérisseur ? Non, non, non. Il a dit : « Ce n'est pas Moi qui fais les œuvres : c'est Mon Père qui habite en Moi, c'est Lui qui fait les œuvres. » Est-ce juste ? Et ensuite Il a dit : « En vérité, en vérité (Saint Jean 5.19)... En vérité, en vérité Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, mais ce qu'Il voit faire au Père, le Fils le fait pareillement. » Combien ont déjà lu cela, Saint Jean 5.19 ?

Et puis Jésus, Lui qui ne pouvait mentir, étant Dieu incarné ici sur terre Il ne pouvait pas mentir. Et Il a dit qu'Il ne faisait rien avant que Dieu, qui était en Lui, ne Lui ait d'abord montré quoi faire. Eh bien, c'est soit la vérité, soit ce n'est pas la vérité. Je crois que c'est la vérité.

« En vérité, en vérité, Je vous le dis (saint Jean 5.19) : Le Fils ne peut rien faire de Lui-même (Il faisait allusion à l'homme), mais ce que Je vois, pas ce que J'entends, ce que Je vois faire au Père, le Fils le fait pareillement. »

32. Remarquez, maintenant retournons en arrière pour trouver ce qu'Il a fait. Et ensuite, si nous pouvons découvrir ce qu'Il a fait, et alors, Il fera au cours de ces deux semaines qui vont suivre, ici dans cette salle, ce qu'Il fit à l'époque, oh ! nous devrions être les gens les plus heureux de toute la terre. Parce que Celui qui nous a donné la promesse de la Vie Eternelle est vivant et Il est avec nous ce soir pour confirmer cette promesse. Comme c'est merveilleux !

Suivons-Le donc pendant un moment. Et puis, demain soir nous allons reprendre cela à partir de – d'un – d'un autre passage. Suivons-Le pendant un moment. Prenons l'Evangile de Saint Jean, le premier chapitre et commençons par là. Et puis demain soir, peut-être, nous allons passer à une autre partie de la Bible.

Prenons Saint Jean 1 pour commencer.

Lorsqu'Il vint sur terre... Nous connaissons le récit de Sa naissance, comment Il a été conçu par le Saint-Esprit, et comment Marie a été recouverte par l'ombre du Saint-Esprit. Et cette première petite forme de vie, la Cellule de Sang, a été introduite en Marie sans aucun – sans qu'il y ait une personne terrestre ayant quoi que ce soit à faire avec la chose. Et les cellules ont commencé à se développer, et Il est né. Les Anges ont chanté et ainsi de suite. Et nous n'avons aucun récit de Son ministère à partir de douze ans jusqu'à environ trente ans.

33. Ensuite, lorsqu'Il est réapparu sur terre dans Son ministère, nous Le voyons être baptisé par Jean-Baptiste, et Il est allé passer quarante jours dans le désert pour être tenté, Il est sorti du désert, et immédiatement Il s'est mis à prier pour les malades.

Maintenant, voyons s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, et ensuite posons

cette question : « Nous voudrions voir Jésus. » Je vais consacrer environ dix minutes ici juste pour les Ecritures, et suivez l'Ecriture, et ensuite voyez si l'Esprit suit l'Ecriture. Si un esprit ne suit pas l'Ecriture, c'est un faux esprit. C'est juste. S'il va au-delà de cette Bible, c'est un faux esprit. Si cela ne s'accorde pas avec cela, c'est un faux esprit.

Voyez, si le diable n'arrive pas à vous empêcher de voir une vérité, il vous poussera à aller trop loin avec cela. Vous voyez ? C'est ça son travail. Voyez ? Il s'embarquera dans une certaine histoire imaginaire, ou soit il vous empêchera de voir cela entièrement. Mais il faut vous en tenir très exactement au Calvaire, cela s'accordera toujours à la Parole, à chaque fois. C'est la Parole.

34. Maintenant, nous sommes dans Saint Jean, le premier chapitre. Là nous voyons, qu'il y avait un homme qui a été sauvé ; il s'appelait Philippe, et il est allé trouver son ami Nathanaël. Et lorsqu'il a trouvé Nathanaël, ce dernier était en train de prier sous un arbre, il a dit : « Viens voir qui nous avons trouvé, Jésus de Nazareth, le Fils de Joseph. »

Et cet homme juste, droit et loyal s'est levé et a dit : « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? » C'était une méchante ville.

Je pense que Nathanaël lui a donné la meilleure réponse, ou plutôt Philippe lui a donné la meilleure réponse que n'importe qui pourrait recevoir. Il a dit : « Viens, et vois. » Viens voir toi-même.

Maintenant, suivez, nous pourrions avoir un sermon juste là ; oh ! pour cet homme qui n'a pas le courage de venir voir lui-même, mais qui se tiendra là sur le côté de la route, à l'extérieur, pour critiquer. Comment le saurez-vous ?

35. Ce brave Docteur Davis qui m'avait ordonné dans l'Eglise baptiste missionnaire, un soir dans un débat il y avait un infidèle. Il était en train de faire un débat avec cet infidèle. Et il y avait un pauvre gars qui se tenait là au fond de la salle, il s'est présenté là, les cheveux pendant jusqu'au cou, en train de mordre à belles dents dans une pomme. Et l'infidèle a dit : « 'Que voulez-vous ? »

Ce frère a dit : « J'aimerais vous poser une question. »

Il a dit : « De quoi s'agit-il ? »

Il a dit : « Est-ce que cette pomme est douce ou aigre ? » Il était en train de la manger.

Il a dit : « Je ne sais pas. Ce n'est pas moi qui la mange. »

Il a dit : « C'était juste ce que je pensais. » Et il est retourné s'asseoir. C'était réglé.

Comment le saurez-vous à moins de goûter et de voir ? La Bible dit : « Goûtez... », ou plutôt le poète a dit : « Goûtez et voyez combien l'Eternel est bon. » [Darby] Il est le Rémunérateur de ceux qui Le cherchent, non pas de ceux qui se tiennent en retrait pour critiquer.

36. Il y a quelques jours j'ai lu un article, c'était le magazine *McCalls* ; ce magazine critiquait certains des hommes qui sont dans le champ missionnaire et qui prient pour les malades. Et je me trouvais dans la ville où habitait l'éditeur de ce magazine. Et j'ai dit : « Peut-être que ces hommes méritent certaines critiques, particulièrement en ce qui concerne l'argent et ainsi de suite. Peut-être qu'ils méritent cela. J'ai honte de le dire, mais ils les méritent probablement. Ce n'est pas moi le patron. » Mais j'ai dit : « J'aimerais poser des questions à cet éditeur. Si ces hommes dans leur erreur essaient de faire quelque

chose pour Dieu, qu'est-ce que lui fait pour le Royaume de Dieu ? »

Et puis, lorsque j'ai vu son article là, il disait que c'est A. A. Allen qui avait écrit ce livre sur le – sur le démon qui mord, ou ainsi de suite ; Allen n'a jamais écrit ce livre-là, frère Allen n'a jamais écrit cela. Et si jamais il vérifiait ses articles comme il faut, je me demande si la moitié de ses articles sont dignes de foi. C'est juste. Si cela était examiné à fond...

37. Mais si quelqu'un essaie de faire quelque chose, tout en commettant néanmoins des erreurs, et que vous, vous ne fassiez rien, tenez-vous alors tranquille à ce sujet. Ils sont en train de sauver des âmes malgré tout. Alors qu'est-ce qu'ils font eux ? Ils combattent la chose. J'aimerais plutôt être trouvé en train de commettre une erreur, que de me tenir à l'écart en train de crier, critiquant ceux qui essaient de faire quelque chose malgré tout : certainement.

Très bien. Philippe a dit : « Viens, et vois. » C'est une bonne chose. Viens voir, ensuite dis ce que tu en penses.

Et lorsqu'il s'est avancé dans la ligne, là où Jésus était en train de prier pour les malades, comme Il le faisait toujours... Ou plutôt partout où Il allait, les gens Lui amenaient des malades et des affligés. Et Jésus se retourne, et Il regarde ce Juif loyal en face, et dit : « Voici un Israélite... »

Eh bien, il pouvait être un Grec ou n'importe qui. Ils s'habillaient tous de la même façon, ils étaient barbus et portaient des turbans. Il a dit : « Voici un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. » Cela a surpris celui-ci.

Il a dit : « Rabbi, quand m'as-Tu connu ? »

Et Jésus l'a regardé droit en face, et a dit : « Avant que Philippe t'appelât, lorsque tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu. » A trente miles [48 km] de l'autre côté de la montagne, quels yeux !

38. C'était Jésus hier. S'Il est le même aujourd'hui, Il fait la même chose aujourd'hui. Est-ce juste ? Maintenant, remarquez, qu'a dit cet homme, celui sur qui le miracle a été accompli ? Vous direz : « Un miracle ? » Certainement, c'était un miracle. Tout ce qui est surnaturel est un miracle.

Il a dit : « Rabbi... » Eh bien, ici il s'agit d'un Juif maintenant. « Rabbi, Tu es le Fils de Dieu, Tu es le Roi d'Israël. »

Et Jésus a dit : « Parce que Je t'ai dit ces choses, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci. »

Mais maintenant, les Juifs se sont retournés et ont dit : « C'est Bézélzéboul, le chef des diseurs de bonne aventure. » Et Il leur a dit que s'ils blasphémaient contre Lui, cela leur serait pardonné, mais, lorsque le Saint-Esprit viendrait faire la même chose, blasphémer contre cela ne sera jamais pardonné.

39. Maintenant, suivons-Le tout du long. Pierre est venu vers Lui. Et vous savez quoi ? Il connaissait le nom de cet homme, et Il connaissait qui était son papa. Il a dit : « Tu t'appelles Simon ; tu es le fils de Jonas. » Cela l'a plutôt fait sursauter. C'était Jésus hier.

Maintenant, nous voyons qu'une petite femme qui avait une perte de sang s'était faufilée dans la foule pour toucher le bord de Son vêtement. Eh bien le vêtement palestinien comporte un vêtement de dessous, à cause de la poussière qui s'attachait à leurs jambes, et ensuite il y avait

une robe par-dessus.

Et Jésus, avec la foule des gens qui se pressaient contre Lui, si cette petite femme qui a touché Son vêtement touchait votre veste, vous ne sentiriez jamais cela, physiquement. Et elle s'est retournée et est rentrée dans l'assistance. Et Jésus a arrêté tout le monde et a dit : « Qui M'a touché ? Quelqu'un M'a touché. »

Et Pierre Lui a résisté et a dit : « Eh bien, tout – c'est tout le monde qui Te touche, et pourquoi dis-Tu : 'Qui M'a touché ?' »

Il a dit : « Mais Je sens que Je suis devenu faible. La vertu M'a quitté. » C'était un genre de toucher différent.

40. Maintenant, il existe... Oh ! ne manquez pas ceci. C'est là où ce monde instruit, hautain, manque cela aujourd'hui. Les gens font inscrire leurs noms dans le registre des églises, mais ils manquent de toucher avec ce toucher-là. Voyez ?

Et Il s'est retourné, et a dit : « C'est toute la multitude qui T'a touché. » Et Il a regardé, et tous ont nié cela. Mais Il était revêtu d'une puissance. Dieu était en Lui.

Et si tout ce que Dieu était a été déversé en Christ, et que tout ce que Christ était a été déversé dans l'Eglise par le Saint-Esprit, alors la Bible dit (Le Nouveau Testament, dans Hébreux) que ce soir Il est toujours... Voici la chose. Il est un Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités. Vous pouvez toujours Le toucher.

41. Et Il a regardé autour de Lui jusqu'à ce qu'Il a trouvé la femme en question. A ce moment-là, Il lui a révélé ce qui s'était passé. Elle ne pouvait pas se cacher. Et elle s'est présentée et s'est prosternée. Il a dit : « Ma fille, ta foi... » Il n'avait eu aucune vision. Elle L'avait touché. Il s'agissait là de sa vision à elle. C'était là sa foi à elle. « Ma fille, ta foi t'a sauvée. »

Remarquez, quelque chose en Lui a fait qu'Il sache qu'elle était guérie. Il l'a déclarée guérie : « Ta foi t'a sauvée. » Eh bien, cette femme pouvait mourir une année plus tard de la même maladie, mais à ce moment-là elle a été guérie.

Le médecin pourrait venir et vous administrer... Vous pouvez être – avoir la pneumonie et aller à l'hôpital. Il pourrait venir vous mettre sous une tente à oxygène et vous injecter de la pénicilline, et vous pouvez être parfaitement guéri. Vous pouvez être déclaré guéri, vous rentrez chez vous la semaine suivante, vous travaillez pendant un mois, et le mois suivant vous pouvez mourir de la pneumonie. Mais vous avez été guéri la première fois. C'est juste. Voyez-vous, voyez ?

42. Maintenant, j'aimerais vous demander quelque chose. Ça, c'était Jésus hier. S'Il est le même aujourd'hui, Il fait la même chose. Il est le même Souverain Sacrificateur. « Je ne te délaisserai point, Je ne t'abandonnerai point. Je serai avec toi jusqu'à la fin du monde. »

Maintenant, observez-Le. Dans... Il – dans Saint Jean 4, prenons cela maintenant. Dans Saint Jean 4, Il est allé à Béthesda. Non, je vous demande pardon, Il est monté vers la Samarie. Il était en route, descendant à Jéricho, qui se trouve en contrebas par rapport à Jérusalem.

Mais Il a gravi la montagne pour – pour aller à Samarie. Et lorsqu'Il est allé vers les Samaritains, la Samaritaine plutôt, Il a envoyé Ses disciples dans la ville acheter des vivres. Et pendant qu'ils étaient partis, une femme s'est présentée devant Lui, une femme de mauvaise

réputation. Elle avait cinq maris.

Eh bien, d'après les gens de l'Orient, elle – elle était une femme de mauvaise réputation, mais notre Bible dit qu'elle avait cinq maris, et celui avec lequel elle vivait en ce moment-là, elle vivait avec un homme auquel elle n'était pas mariée, eh bien, pour moi c'était donc une mauvaise réputation.

43. Eh bien, elle est sortie chercher de l'eau, et pendant qu'elle faisait descendre la corde dans le puits pour puiser de l'eau... elle l'a remontée, et beaucoup d'entre vous, vous savez qu'en Orient les gens portent leur eau sur la tête et sur la hanche. Et pendant qu'elle faisait remonter l'eau, c'était peut-être une belle femme, elle a posé cela sur – elle s'est mise à poser cela sur sa tête, et elle a regardé là, au coin d'un petit endroit offrant une vue panoramique, et un Juif d'âge moyen était assis là.

Or, la Bible dit... Bien sûr, nous savons qu'Il n'avait que trente et quelques années, mais Il paraissait en avoir cinquante. Les gens avaient dit dans Saint Jean, chapitre 6 : « Tu es un homme qui n'a pas plus de cinquante ans (Voyez-vous, Son travail L'avait tellement affaibli, physiquement parlant.) – Tu n'as pas encore cinquante ans, et Tu dis avoir vu Abraham. »

Il avait dit : « Avant qu'Abraham fût, JE SUIS. » Voyez ?

44. Eh bien, Il paraissait – Il paraissait avoir cinquante ans. Mais Il était assis là à cet endroit, lorsqu'Il lui a dit : « Femme, apporte-Moi à boire. »

Et elle a dit : « Eh bien, Tu es un Juif. » Il y avait une loi de ségrégation. Elle a dit : « Vous n'avez aucune – aucune... Nous n'avons aucune relation entre nous. »

Il a dit : « Mais si tu savais à qui tu parles, c'est toi qui M'aurais demandé à boire. »

Que faisait-Il ? Il contactait son esprit. Voici l'Evangile venir à Samarie.

Maintenant, remarquez, Il n'a accompli aucun miracle là. Il avait laissé cela à Philippe, lorsque Philippe y est descendu. Il savait qu'il y aurait un réveil, mais Il leur avait parlé ; Il avait apporté la Parole.

Mais remarquez, Lui, lorsqu'Il a fait cela, la femme a dit : « Eh bien, nous adorons sur cette montagne. Et vous, vous dites que c'est à Jérusalem qu'il faut adorer. »

Et la conversation s'est poursuivie jusqu'à ce qu'Il a découvert exactement ce qu'était le problème de la femme. Et lorsqu'Il a découvert son problème, Il a dit : « Va chercher ton mari. »

Elle a dit : « Je n'en ai pas. »

Il a dit : « C'est juste. Tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. Et en cela tu as dit vrai. »

45. Maintenant, observez ce qu'elle a dit. Eh bien, c'est une Samaritaine. Qu'ont dit les Juifs lorsqu'Il a fait cela devant les Juifs ? « Eh bien, a dit l'homme, Tu es le Fils de Dieu, le Roi d'Israël. »

Qu'en est-il alors de la Samarie ? Qu'est-ce que la femme a dit ? « Monsieur, je vois que Tu es Prophète. Nous savons (nous les Samaritains), nous savons que lorsque le Messie sera venu, Lequel est appelé le Christ, lorsque le Messie sera venu, Il nous annoncera ces choses, toutes choses. » Mais elle ne comprenait pas qui Il était. Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. »

Maintenant, remarquez, et sur ce, elle est entrée dans la ville en courant et a dit : « Venez

voir un Homme qui m'a dit ce que j'ai fait. Ne serait-ce point le Messie même ? »

Alors, si c'était le signe du Messie à l'époque, et qu'Il est le même aujourd'hui sous la forme de l'Esprit du Saint-Esprit, Il fera la même chose, parce qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Ne serait-ce point le Messie?

Maintenant, encore une déclaration. Ne serait-ce point le Messie ? Et les gens sont venus L'entendre parler. Eh bien, d'après la Samaritaine c'était ça. D'après les Juifs, c'était ça le signe du – du Messie.

46. Et à la piscine de Béthesda, lorsqu'Il a guéri un homme, Il a regardé tout autour de Lui et a aperçu un certain homme, Il a dit : « Veux-tu être guéri ? » Il a laissé la multitude d'affligés, Il a guéri cet homme-là, Il l'a rétabli, l'a mis sur son... lui a demandé de porter son lit sur le dos et il est parti... Et les gens L'ont trouvé et Lui ont posé des questions. Et Il a dit : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, mais ce qu'Il voit faire au Père, le Fils le fait pareillement. »

Maintenant, remarquez, s'Il est donc ressuscité des morts, et nous qui luttons, et essayons, nous conjugons tous les efforts... Chacun de vous qui venez de différentes églises, que vous soyez méthodiste, baptiste, pentecôtiste, ou nazaréen, pèlerin de la sainteté, si vous faites de votre mieux avec tout ce que vous savez pour aimer et servir le Seigneur Jésus, Il est tenu par Sa Parole, de se manifester à vous. Il est obligé de le faire, s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

47. Maintenant, dans ce cas, le seul moyen pour nous de savoir qu'Il est vivant, tout d'abord... Maintenant, souvenez-vous, eh bien, vous pourriez dire : « Bien, je Le sens dans mon cœur. » C'est bien ici en Amérique, mais cela ne marchera pas outremer. Le mahométan a dit : « Je sens Mahomet. » Le bouddhiste dit : « Je sens Bouddha. Nous pouvons produire autant de psychologie que vous. » Ils le peuvent certainement. Ils peuvent s'exciter au point qu'ils peuvent prendre une lance...

J'ai vu un homme le faire à Zurich, en Suisse, il n'y a pas longtemps. Eh bien, je n'ai jamais regardé cela, mais il s'est tenu juste là et a pris un sabre et s'en est transpercé le corps, au niveau du cœur et il a introduit cela, on a fait venir un médecin là et on y a déversé de l'eau, cela est ressorti de l'autre côté. Il a retiré cela, et il est descendu de l'estrade en riant. Voyez ? Un mahométan.

Je les ai vus, au – à ce qu'ils appellent la fête des prophètes, prendre une épée ou une lance et se la planter au menton, et en poussant simplement des cris et en faisant des histoires, jusqu'à ce qu'elle transperce le nez et ressorte par le front, et la faire descendre comme cela, et sans qu'il y ait la moindre goutte de sang, dans cet état d'excitation.

48. Mais lorsqu'on fait ça, pareille chose n'existe pas dans la Bible. C'est une affaire imaginaire. C'est un – c'est quelque chose d'autre. C'est simplement de la psychologie. Mais Christ, qui est ressuscité des morts, agit conformément à la manière dont Il a agi dans la Bible. Voyez ? Alors ces religions peuvent produire de la psychologie, mais elles ne peuvent pas produire la résurrection. Et le christianisme est l'unique religion, parmi les centaines qui existent sous le soleil en ce jour, qui puisse – c'est l'unique religion qui soit en mesure de produire la preuve que Jésus-Christ est ressuscité des morts.

« Messieurs, nous voudrions voir Jésus. » J'aimerais Le voir. J'aime... En aucun moment je n'ai tenu une réunion sans que mon cœur se réjouisse, lorsque je sais que Sa glorieuse Présence est tout près pour Le voir opérer, quelque chose prend des ailes en moi. Mon âme s'élève dans

une atmosphère que vous n'arriverez pas à expliquer. J'ai vu cela électrifier des assemblées.

49. Il y a quelques soirées, parmi les centaines, voire des milliers de luthériens et de presbytériens réunis, ils avaient poussé une vieille femme sur l'estrade dans un fauteuil roulant, et lorsque le Saint-Esprit s'est mis à lui révéler, qu'Il lui a dit qui elle était, d'où elle venait, ce qui n'allait pas, alors la vieille femme a hoché sa tête, pour dire que c'était la vérité. Il lui a dit quelle église elle fréquentait, comment on l'avait exclue de l'école du dimanche depuis longtemps, toutes ces choses, elle a dit : « Oui, c'est juste. » Je me suis mis à prier pour la pauvre créature, et voici dans une vision cette femme descendre à travers le toit de la salle et venir en marchant.

Oh ! tous les démons de l'enfer ne pouvaient jamais toucher cela à ce moment-là. C'était une œuvre achevée. Dieu avait montré ce qui allait arriver. Oh ! mon cœur a frémi. J'ai dit : « Vous les frères luthériens, et vous autres qui avez accepté le Seigneur Jésus, vous qui aviez peur et qui avez peur du baptême du Saint-Esprit, observez la puissance du Dieu Tout-Puissant. Observez ce qui arrive avec cette femme. »

Et me tenant là, j'ai dit : « Sœur, au Nom du Seigneur Jésus, levez-vous de ce fauteuil, car votre foi a fait quelque chose. Je vous ai vue dans une vision venir dans cette direction, vous réjouissant, les mains en l'air. » Et là, elle avait été dans ce fauteuil roulant pendant je ne sais combien de temps, on l'a tenue par les mains, elle est descendue de l'estrade et elle est allée dans l'assistance en se réjouissant.

50. Christ vit. « Messieurs, nous voudrions voir Jésus. » Prions.

Dieu Tout-Puissant, Toi le Créateur des cieux et de la terre, qui nous as aimés d'un grand amour éternel au point que Tu as donné Ton Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périclite point, mais qu'il ait la Vie Eternelle. Et, ô Dieu, que Sa Présence apparaisse ici ce soir dans Son Eglise, parmi les croyants.

Et, si par hasard, il y avait peut-être un incrédule assis ici tout près, qu'il puisse voir les preuves infaillibles du Christ ressuscité. Et lorsque les gens retourneront chez eux ce soir, qu'ils soient comme ceux qui revenaient d'Emmaüs en ce premier matin de Pâques, lorsque tous les lys fleurissaient. Et que le parfum des roses remplissait l'air en ce premier matin de Pâques, pendant que Cléopas et son ami marchaient sur la route, découragés, comme le monde entier semble marcher ce soir. Ô Dieu, Quelqu'Un est apparu et s'est mis à parler de la Parole, leur disant que la Bible devait être accomplie.

51. Et, ô Saint-Esprit, je Te prie, ce soir, de prendre cette Parole, et de L'accomplir en cette soirée aux yeux, aux oreilles et dans les cœurs de cette assistance qui est dans l'attente. Et aussitôt que Tu les a eus là à l'intérieur et pendant que les portes étaient fermées, Tu as accompli quelque chose exactement comme Tu l'avais fait avant Ta crucifixion, et ils ont reconnu que c'était Toi. Ensuite, ils sont partis en se réjouissant, en disant : « Réellement le Seigneur est ressuscité. »

Et puissions-nous ce soir lorsque nous partirons d'ici... Que Tu fasses ici ce soir quelque chose, comme ce que Tu avais accompli avant Ta crucifixion, afin que cette assistance sache que leur foi dans le Seigneur n'est pas vaine. Ils croient. Et que le Christ ressuscité fasse les mêmes choses qu'Il a promises qu'Il ferait et qu'Il avait faites avant qu'Il soit crucifié. Et Il a promis que Son Eglise continuerait à accomplir les mêmes œuvres jusqu'à Sa Venue. Qu'Il en soit ainsi, pour l'amour de la Parole de Dieu et la gloire de Christ. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

52. Je vous avais promis d'être à temps, et je regrette vraiment. Mais je vous assure, si vous vous teniez ici et que vous sentiez ce merveilleux, merveilleux Esprit... Ça fait bien des fois que j'ai été avec vous les gens de Phoenix, et nous avons tenu de merveilleuses réunions, mais je dis ceci : « Je crois simplement que celle-ci sera la même onction chaque soir pendant que nous serons ici. » Oh ! c'est merveilleux. C'est comme si tout le monde est dans l'expectative, et que quelque chose est sur le point d'arriver. Maintenant, puisse-t-Il bénir.

Maintenant, j'aimerais que ce soit clairement compris que je dis ceci du fond de mon cœur. Je ne suis pas un guérisseur. Et n'importe qui le sait, n'est-ce pas ? J'ai – je n'ai ri... – rien – rien du tout pour guérir les gens. Il n'y a personne d'autre au monde qui soit un guérisseur. Il n'existe aucun médicament au monde qui guérisse. Il existe des médicaments qui peuvent garder propre, pendant que Dieu guérit. Il existe des médicaments qui tuent les infections. Il existe des médecins qui peuvent remettre les os en place, ou enlever des tissus morts dans le corps, mais ils ne prétendent pas guérir. Les médecins ne prétendent pas être des guérisseurs, pas du tout.

53. Eh bien, vous direz : « Que direz-vous lorsqu'on a la pneumonie et qu'on vous donne de la pénicilline ? » Eh bien, c'est comme disséminer de la mort au rat. Cela empoisonne seulement les rats qui sont en vous, c'est – cela... Ça ne peut pas guérir ces tissus qui ont été détruits, pas du tout. C'est Dieu qui doit le faire, c'est Lui qui doit créer ces cellules de sang et ainsi de suite. C'est Dieu seul qui peut guérir.

Maintenant, pour avoir – garder les gens en ligne, combien ici aimeraient qu'on prie pour eux ? Levez la main, partout où vous êtes. L'endroit où vous êtes m'importe peu, levez simplement la main. Très bien, partout.

Maintenant, si vous croyez... Maintenant, retranchez-vous donc entièrement du monde extérieur. Et si vous croyez que Jésus-Christ, le Fils de Dieu est vivant ce soir, pas là-haut au Ciel, mais ici en vous, en moi, dans Son Eglise, essayant de se frayer un chemin jusqu'aux incrédules à travers nous ; si vous croyez cela de tout votre cœur, et que vous l'acceptez de la même manière, je crois que Christ apparaîtra ici et guérira les malades.

54. Maintenant, appelons quelques cartes de prière. Combien en avez-vous distribué, cent ? Cinquante ? Cent ? Très bien. Très bien, numéro 1, tenez-vous debout par ici si vous le pouvez. Si vous ne le pouvez pas, levez la main. La carte de prière numéro 1. Nous allons simplement devoir les aligner. Jetez un coup d'œil sur vos cartes de prière et voyez qui l'a. Est-ce vous qui avez la carte de prière numéro 1, madame ? Très bien, juste ici, madame, s'il vous plaît.

Numéro 2. Numéro 2 ? Numéro 3, levez la main s'il vous plaît, au fur et à mesure que j'appelle, si vous avez... Numéro 3, voulez-vous lever la main, celui qui a la carte de prière numéro 3 ? Désolé, sœur, 3. 4 ? Très bien, monsieur. 5 ? 5, est-ce vous, monsieur ? Très bien. 6, qui a la carte de prière numéro 6 ? 6. 7 ? 8 ? 9 ? 10 ? 11 ?

Ils sont en train de former une ligne pour que... 11, 12, veuillez lever la main, celui qui a la carte de prière numéro 12. La petite dame portant le châle, est-ce vous qui avez la carte numéro 12, là, sœur ? Votre... prière 12. Oh ! Allez simplement... 12, la carte de prière 12 ? Ecoutez, ça pourrait être... Avez-vous une carte de prière, monsieur ? Vous – ce – ce n'est pas le numéro 12, n'est-ce pas ? Non, très bien.

La petite dame sur la civière, avez-vous le – une carte de prière ? Non, très bien. Vous

n'êtes pas obligée d'en avoir. C'est très bien, vous... Très bien, 12 ? 13 ? 14 ? Il y a certainement quelque chose qui ne va pas. Très bien. Très bien, c'est là qu'on est arrivé. Ce serait donc OK. Ça va, nous allons donc commencer avec ceux-là. Très bien, eh bien, peut-être – peut-être qu'ils sont sortis. Nous pourrions peut-être les rappeler dans quelques minutes.

55. Très bien, maintenant nous allons... Maintenant, j'aimerais vous demander vous tous les petits enfants, si vous pouvez, si vous pouvez m'aider. Voulez-vous aider le Seigneur Jésus ce soir ? Voulez-vous m'aider ? Est-ce que toute l'église... ?... Essayez simplement de rester aussi révérencieux que possible pendant un moment. Et celui qui est en train de manier ce haut parleur, si vous voulez hausser cela un petit peu. Et maintenant, soyez très révérencieux juste pendant quelques instants maintenant. Et voyons si notre Seigneur Jésus viendra. Ne serait-ce pas merveilleux de Le voir descendre juste dans cette assistance ?

Maintenant, combien parmi vous n'ont pas de cartes de prière, et veulent cependant que Dieu les guérisse ? Levez la main. Oh ! c'est partout. Maintenant, je vais vous dire quoi. S'Il est le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités, regardez dans cette direction et croyez. Comment saurez-vous qu'Il vous a touché, s'il n'y avait pas un moyen pour Lui de confirmer cela ? Est-ce juste ?

56. Maintenant, qu'est-ce que l'Esprit de Dieu ? C'est quelque chose qui vit en vous et opère par vous. Eh bien, qu'a dit Jésus ? Vous êtes... « Je suis (le quoi ?) le Cep ; vous êtes (les quoi ?) » [L'assemblée répond : « Les sarments. » – N.D.E.] Le cep ne porte pas de fruit, n'est-ce pas ? Non, non. Qu'est-ce qui porte le fruit ? Tous les sarments.

Lorsqu'Il était ici, Il était aussi un Sarment, issu de Dieu. Dieu était en Lui. Mais maintenant, Dieu est en nous, et c'est Lui le Cep et nous sommes... Que fait le cep ? Il fournit de l'énergie aux sarments. Est-ce juste ? Et les sarments portent le fruit. Alors Ses mains... Nos mains sont Ses mains. Nos yeux sont Ses yeux. Notre vie, c'est Sa Vie. Il place Sa Vie en nous. Nous vivons la vie qu'Il aurait vécue s'Il était ici sur terre sous une forme physique, pendant que le corps est assis à la droite de Dieu, faisant intercession pour nous tout le temps. Oh ! n'est-ce pas magnifique ? Pour moi, cela ôte tout simplement toute l'incrédulité. Ça rend la chose si réelle.

57. Bon, maintenant écoutez, je... Laissez-moi voir, Frère Moore, si vous voulez bien. Maintenant, là dans la ligne au fond, nous allons... Sommes-nous des inconnus l'un pour l'autre ? Sommes-nous tous des inconnus ? Combien ici savent que je ne vous connais pas, que je ne sais rien à votre sujet ? Faites-nous voir vos mains levées. Partout dans – là dans les lignes là-bas. Très bien. Mais il y a Quelqu'Un ici qui vous connaît. Maintenant, si Dieu dans les Cieux se manifeste de la même manière...

Est-ce que la femme est la première ? Venez ici, madame. Voici une femme. A ce que je sache, je ne sais rien de cette femme. Elle a simplement levé la main pour montrer que je ne la connaissais pas. Je ne l'ai jamais vue de ma vie, à ce que je sache. Elle est une parfaite inconnue. Elle se tient ici. Elle pourrait être une incrédule. Elle pourrait être une critiqueuse. Elle pourrait être une chrétienne. Elle... Je – je ne sais pas. Elle pourrait avoir quelque chose qui cloche en elle. Peut-être qu'elle se tient ici pour quelque chose d'autre. Peut-être qu'elle se tient ici pour quelqu'un d'autre. Peut-être qu'elle se tient ici pour elle-même. Elle peut être malade. Elle peut être... J'ignore ce qu'elle est. Je ne peux pas vous le dire.

58. Maintenant, voici la position. Maintenant, si Christ se tenait ici... Eh bien, si cette femme est malade, je ne sais pas. Si cette femme est malade, si elle et Christ se tenaient ici, elle pourrait Le regarder dans Son corps physique... Elle pourrait Le regarder, et elle dirait : « Seigneur Jésus, je suis malade. Veux-Tu me guérir ? » Eh bien, Il ne peut pas aller en dehors de Sa Parole. Est-ce juste ? Alors la seule chose qu'Il pourrait faire, c'est de se référer à Sa Parole et dire : « Je l'ai fait il y a dix-neuf cents ans. » Est-ce juste ?

Maintenant, si vous vous teniez ici, et que vous étiez une pécheresse... Qu'en serait-il si cette femme est une pécheresse, qu'elle s'avance ici pour dire : « Seigneur Jésus, je veux – je veux que Tu me sauves. Veux-Tu me sauver ce soir ? »

Que dirait-il ? Il ne peut pas aller en dehors de Sa Parole. Il dira : « Je l'ai fait lorsque J'ai dit : 'Tout est accompli', au Calvaire. » Crois-tu cela ?

« Oui, je le crois. »

« Alors, qu'il te soit fait comme tu as cru. » Est-ce juste ?

59. Tout ce qui est de Dieu... Maintenant, pensez-y. Tout ce qui est de Dieu est une œuvre achevée. C'est fini, tout. La guérison, le salut, toute chose est une œuvre achevée, cela a déjà été achevé. Maintenant, la seule chose qu'il faut, c'est notre propre foi dans cette œuvre achevée. Si cela n'est pas l'Écriture, je ne sais pas. C'est notre propre foi dans une œuvre achevée. Maintenant, nous tirons les rémunérations de notre – de Sa – de Sa mort au Calvaire par notre foi personnelle dans la chose pour laquelle Il est mort. Il a été blessé pour nos transgressions, c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris.

Maintenant, Dieu, tout d'abord Il a dit cela dans la Bible. Cela devrait régler la chose une fois pour toutes, mais pas avec Dieu. Il a dit qu'Il établirait certaines personnes dans l'Eglise, des prophètes, certaines personnes ayant des dons et ainsi de suite, pour – pour réunir l'Eglise, pour amener l'Eglise à la perfection, et vous garder dans l'harmonie et vous amener à vous aimer les uns les autres, et à avancer avec foi sachant qu'Il est ressuscité des morts. Il fera par Son Eglise la même chose qu'Il avait faite autrefois. Alors Il est tenu à cette Parole. Est-ce juste ?

60. Maintenant, si Christ se tenait ici en train de parler à la femme... Considérons ce... Voici la photo. Faites-le comme ceci juste un moment. Voici – voici encore un tableau de – de Samarie. Voici un homme et une femme.

Maintenant, c'est la première fois que nous nous rencontrons. La voici. Je ne la connais pas. Elle ne me connaît pas. Et si elle était née à Phoenix, et moi au Kentucky, nous sommes nés à des kilomètres de distance. Et voici que nous nous rencontrons pour la première fois.

Maintenant, prenons donc ce tableau maintenant. Eh bien, Jésus était assis là, et Il s'est avancé vers le – le... Il s'est assis près du puits, et la femme est allée puiser de l'eau. Et Il s'est mis à lui parler, et pendant qu'Il lui parlait, Il a capté son esprit. Et Il a dit... Il a découvert ce qu'était son problème. Il a dit... Son problème, c'était l'adultère, alors Il a dit : « Va, chercher ton mari. »

Elle a dit : « Je n'en ai pas. »

Il a dit : « C'est juste. Tu en as eu cinq. »

Elle a reconnu que c'était là le signe du Messie. Est-ce qu'elle a... Voici ce qu'elle a dit :

« Nous savons, nous les Samaritains, nous savons que lorsque le Messie sera venu, Il fera ces choses. »

61. Combien savent que c'est ce que dit la Bible, faites voir vos mains ? Eh bien alors, s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, croyez-vous autant que les Samaritains ? Certainement. Alors, s'Il est ressuscité des morts, Il saura pourquoi cette femme est ici.

Maintenant, juste un moment de prière. Père céleste, maintenant j'ai parlé longuement de Ta Parole. Cette merveilleuse réunion ce soir, qu'elle soit une glorieuse visitation pour Phoenix. Que des plus glorieuses choses qui aient jamais été accomplies sur la face de la terre soient manifestées ici à Phoenix. Accorde-le, Seigneur.

Et je prie que juste ce soir, que le Saint-Esprit... Nous nous rendons compte que l'homme ne peut pas faire ceci. Il n'appartient pas à l'homme de faire ceci. Mais je prie que le Saint-Esprit vienne, et se révèle, afin que les gens sachent que Christ est vivant ce soir.

Et, ô Dieu, cette assistance et moi-même, nous nous abandonnons, chaque croyant, à Toi, afin que Tu œuvres par nous, et en nous, pour manifester Ton amour envers nous, au Nom de Jésus. Amen.

62. Maintenant, la seule chose que j'aimerais que vous fassiez c'est de me répondre pendant que je vous parle. Maintenant, vous êtes la première personne à monter sur l'estrade. Juste pour faire que l'oint commence, ou plutôt que l'onction commence, et alors cela commencera à opérer dans l'assistance. Juste pour que vous puissiez Le toucher là, partout. Et aussitôt que vous verrez... Si vous voyez cela commencer à opérer... Eh bien, cette femme ici ne me connaît pas, et je ne la connais pas... Je ne sais pas si vous la connaissez ou pas. Très bien. Mais si le Saint-Esprit vient et fait la même chose que le Seigneur Jésus ferait s'Il se tenait ici...

Et vous savez, je n'ai même pas une instruction d'école primaire. Et il n'y a rien que je puisse faire. Si vous autres aimeriez venir prendre ma place, vous êtes les bienvenus. Vous êtes simplement les bienvenus pour le faire. Voyez ? Mais il y a... C'est une assistance très silencieuse. Voyez ? Mais vous voyez, personne ne peut faire ça à part le Saint-Esprit.

63. Maintenant, s'il y a un sceptique ou un incrédule assis ici tout près... Maintenant, vous diriez : « Eh bien, c'est fait, mais ça se fait par une autre puissance. » Alors, c'est juste ce que vous allez recevoir. Cela – cela... Voyez-vous ? Les Pharisiens avaient dit la même chose. Ils ont dit : « C'est Bézélzéboul. » Et ils sont en enfer ce soir. Voyez ?

Nathanaël a dit : « Tu es le Fils de Dieu. » Il est dans la Gloire ce soir. Cela dépend tout simplement de la manière dont vous classez cela. Vous devez reconnaître que c'était surnaturel.

Maintenant, alors que je m'adresse à cette dame et que je la regarde, juste comme un frère... Maintenant, bien sûr, elle porte des lunettes. Tout le monde le voit. Si je disais : « Cet homme ici est infirme. » Je devine qu'il l'est. Il est assis dans un fauteuil roulant. Et cette femme pourrait être paralysée ou quelque chose d'autre, je ne sais pas. Elle est couchée sur une civière. Je doute... Vous diriez : « Bien sûr, tout le monde voit cela. » Cette femme porte des lunettes. Bien sûr qu'elle a un problème d'yeux, ou soit qu'elle a dépassé quarante ans et qu'elle est obligée d'utiliser des lunettes pour lire. Si vous dépassez quarante ans, eh bien, en fait vos globes oculaires s'aplatissent. Ainsi, vous êtes obligé d'utiliser des lunettes de lecture. Ainsi...

64. Mais je ne la connais pas. Mais maintenant, si le Saint-Esprit agit et proclame que Jésus-Christ est

le même hier, aujourd'hui et éternellement... Maintenant, madame, s'il y avait une seule chose que je pouvais faire pour vous aider, je le ferais. S'il s'agissait des problèmes financiers, et que j'avais de l'argent, je vous en donnerais. S'il s'agissait des problèmes conjugaux et que je pouvais parler à votre mari, si vous êtes mariée, j'allais – je – je ferais tout mon possible. Maintenant, si c'est pour la guérison, il n'y a qu'une seule chose que je puisse faire, c'est prier pour vous.

Mais maintenant, le Saint-Esprit peut aller au-delà de mes limites. Vous voyez ? Le Saint-Esprit peut vous révéler si Son – ce qu'est Son attitude à votre égard. Il peut me révéler la raison de votre présence ici ou que sais-je encore comme cela, ou – ou ce que vous avez fait, ou – ou qui vous êtes, ou quelque chose qui y a trait. Est-ce juste ? Très bien. Et s'Il le fait, croirez-vous en Lui ? Est-ce que l'assistance va croire de tout cœur ?

Maintenant, regardez simplement dans cette direction pendant que... Dans la Bible il est dit : « Regarde-nous. » Pierre et Jean ont dit : « Regarde-nous. »

Et Elie avait dit : « Si je n'avais égard à la présence de Josaphat, je ne t'aurais même pas regardé. » Voyez, c'est quelque chose qui attire votre attention, parce que les autres ici qui sont en train de prier, sont tous des esprits (Certainement.), et beaucoup sont malades.

65. Mais vous êtes ici à cause de la maladie. Et vous êtes une chrétienne (C'est juste.), et une chrétienne née de nouveau. Et je vous vois vous éloigner de moi, des années dans le passé, et vous souffrez d'une sorte de maladie de nerfs qui vous donne des maux de tête. Et ça fait au moins cinq ou six ans, depuis que vous avez attrapé cette maladie. Et vous avez un genre de mal de dos. Vous avez un mal de dos, et quelque chose sous le côté droit. C'est une affection de la vésicule biliaire.

Et je vous vois debout quelque part, et quelqu'un en train de prier pour vous. Vous êtes très abattue, vous souffrez vraiment de quelque chose. C'était moi. Et vous aviez le cancer, vous aviez été guérie du cancer lorsque j'avais prié pour vous. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. C'est vrai, n'est-ce pas ?

Prions. Notre Père céleste, nous nous approchons de Toi dans le merveilleux, glorieux Nom du Seigneur Jésus, et pendant que nos mains sont posées sur cette femme, délivre-la, Seigneur, de toutes ses maladies et ses afflictions. Qu'elle soit guérie dès cette soirée. Amen. Que Dieu vous bénisse, sœur. Ayez la foi ; croyez de tout votre cœur.

66. Nous sommes des inconnus l'un pour l'autre, je suppose. Soyez très respectueux juste un instant. Si vous croyez, tout est possible. Maintenant, si le Seigneur Jésus me révèle pourquoi vous êtes ici, allez-vous croire en Lui de tout votre cœur ? Allez-vous accepter cela ?

Juste un instant. La petite dame qui est assise là en train de prier et de pleurer, en veston rouge, vous qui êtes assise là les mains sur la tête, ne pleurez plus. Vous avez piqué des crises d'évanouissement, c'est comme si vous alliez vous effondrer. Si c'est juste, levez la main. C'est juste. C'est fini maintenant.

Elle a touché quelque chose. Elle est à trente pieds [9 m] de moi. Est-ce juste ? Qu'a-t-elle touché ? Le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités. Voyez ? Elle n'a pas de carte de prière, ni rien. Elle est simplement assise là en train de prier. Et j'ai vu quelqu'un qui semblait s'évanouir, et j'ai regardé, et c'était une femme plus jeune que cette femme. Je me suis demandé où c'était, et j'ai regardé, et cela venait juste là en face. Et la voici.

Maintenant, est-ce que vous croyez ? Il est ici. La Parole de Dieu est accomplie. Maintenant, ayez foi en Dieu.

67. Maintenant, petite dame, je n'aimerais certainement pas me tenir ici comme un séducteur. J'aimerais me tenir ici d'une certaine manière afin d'essayer de vous aider. Si le Seigneur Jésus me révèle ce que vous êtes venue Lui demander ici... Vous êtes venue Lui demander quelque chose ; et si vous êtes venue Lui demander quelque chose, et qu'Il me le révèle, alors Il répondra par moi.

Maintenant, si je disais : « Petite dame, vous êtes venue demander quelque chose à Jésus, vous allez la recevoir. » Et que je vous renvoie, vous aurez le droit d'en douter. Mais s'Il vient et me dit quelque chose qui s'est passée dans votre vie ou quelque chose là sur la route, que vous savez qui était arrivé, alors vous saurez si c'est vrai ou pas. Dans ce cas vous devrez avoir la foi et reconnaître que c'était Dieu, que ce n'était pas frère Branham, n'est-ce pas ?

Vous souffrez d'une tumeur. C'est une tumeur, et cette tumeur se trouve dans votre bouche sur le côté gauche de la mâchoire. C'est AINDI DIT L'ESPRIT. C'est juste.

Notre Père céleste, en imposant les mains sur cette jeune fille, je demande que l'ennemi soit ôté d'elle et qu'elle soit rétablie pour la gloire de Dieu. Amen, amen. Que Dieu vous bénisse, madame. Allez en croyant. Est-ce que vous croyez, madame, de tout votre cœur ?

68. Maintenant, soyez respectueux, très respectueux. Prenez – continuez de prier. Maintenant, vous êtes merveilleux. Mettez-vous en ordre avec Dieu. Mettez-vous simplement en ordre avec Dieu. Soyez très calme. Observez. Bien sûr, si vous sentez comme si vous devriez Lui rendre la louange, faites-le certainement. Dieu est un Dieu d'adoration, et Il veut être adoré. Je ne vous condamne pas. Je L'adore. Je crie Ses louanges à tue-tête.

Mais la dame qui se tient ici m'est inconnue, et moi je ne la connais pas, mais Dieu la connaît et Il connaît tout à son sujet.

Il y a quelqu'un ici en train de prier, et je peux capter... Oh ! c'est la dame assise à côté de cette dame-là, elle a l'arthrite. Et c'est juste. Croyez-vous que Christ vous guérira, madame ? Si vous croyez, vous pouvez recevoir votre guérison. Amen. Qu'a-t-elle touché ? Croyez-vous maintenant ?

69. Vous avez un problème des pieds. On dirait que c'est la voûte plantaire qui s'est affaissée. Et vous êtes ici désirant me poser une question, et c'est la suivante : vous voulez que je prie pour quelqu'un d'autre. Et cette personne a quelque chose comme de l'eau dans les tissus. C'est l'hydropisie. Et cette personne n'habite pas ici. Elle est dans un endroit élevé là où il y a beaucoup de vent. C'est Lubbock, au Texas. C'est juste. Est-ce que vous croyez ? Partez et recevez exactement ce que vous avez demandé, au Nom de Jésus.

Bonsoir, croyez-vous en Lui ? Je ne vous connais pas, monsieur, mais Dieu vous connaît. Il y a quelque chose qui cloche dans vos os : c'est un cancer des os. C'est juste. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu, ou Son serviteur ? Monsieur Hattan. C'est ça votre nom. Rentrez chez vous et soyez guéri au Nom de Jésus-Christ, qu'Il vous... Soyez rétabli. Amen. Que Dieu vous bénisse... ?... Oui. Très bien, croyez maintenant.

Très bien. Croyez-vous de tout votre cœur ?

70. Un instant. Oh ! Il est merveilleux. Que pensez-vous de cette maladie du cœur ? Croyez-vous que

Dieu vous en guérira ? L'homme assis juste là... Non, la dame assise là ayant les mains levées n'a pas une maladie du cœur, elle a – cette dame a l'arthrite, et elle veut aussi en être guérie. C'est juste. Est-ce juste ? Hein ? Oui, oui. Pensez-vous que cette indigestion va vous quitter aussi ? Croyez-vous que Dieu vous guérira ? Le croyez-vous, monsieur ? Croyez-vous que Dieu vous guérira aussi ? Oui, oui. Croyez-vous que Dieu vous guérira de cette maladie du cœur ? Imposez-vous donc les mains là. Oui, oui.

Notre Père céleste, ce démon a été exposé, je le réprimande au Nom du Seigneur Jésus. Qu'il quitte. Amen. Ayez la foi. Mettez-vous simplement en ordre avec Dieu, maintenant. Ne doutez pas. Croyez de tout votre cœur.

71. Vous là-bas, vous avez une maladie de la vésicule biliaire, vous êtes en train de prier, n'est-ce pas, la dame assise juste ici ? Vous avez une maladie du foie, de la vésicule biliaire, la dame de couleur, celle qui a les mains levées sur le visage, croyez-vous que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, vous rétablira ? Croyez-vous que Dieu vous rétablira et vous guérira ? Vous le croyez ?

Vous êtes tellement gentille que vos yeux aussi seront guéris, si vous croyez. Vous aviez une maladie de l'œil, n'est-ce pas ? Si c'est juste, levez la main. Vous ne portez pas des lunettes, mais vous aviez une maladie de l'œil. Imposez-vous les mains.

Ô Dieu, au Nom de Jésus-Christ, je réprimande cet ennemi, et cette église le réprimande aussi, qu'il quitte ces femmes et sorte d'elles, et qu'elles soient guéries. Amen.

Est-ce que vous croyez ? Oh ! la la ! c'est ça. Voici ce que Dieu veut que vous fassiez, c'est de croire en Lui.

72. Est-ce que vous croyez, madame ? De tout votre cœur ? Oh ! très bien, ayez foi en Dieu. Vous avez bien des choses qui clochent en vous : vous avez une hernie, une maladie de l'estomac, la nervosité, quelque chose qui cloche dans votre hanche. C'est juste. Vous vous êtes fait mal à la hanche en tombant. Vous êtes missionnaire. Est-ce correct ? Missionnaire chez les Indiens. C'est juste.

Vous avez amené cette petite fille ici. Vous désirez que je prie pour elle, pour ses yeux. C'est l'exacte vérité. Si c'est vrai, levez la main. Est-ce que vous croyez ? Très bien, petite fille, crois maintenant de tout ton cœur.

Très bien, voyez ce qui lui est arrivé avant que nous regardions. Elle louchait lorsqu'elle est montée ici. Je – avant même que je prie ses yeux se sont redressés. Regarde ici. Voilà ses yeux. Regarde ici, sœur. Ils sont parfaitement normaux, sans même qu'on ait prié pour cela. Le Saint-Esprit est ici. Amen. Continuez votre chemin en vous réjouissant, et au Nom de Jésus qu'elle reçoive ce qu'elle a demandé. Amen. Que Dieu vous bénisse. Vous avez donc adopté cette enfant. Croyez maintenant. C'est juste, vous l'avez adoptée. Voyez ? Oui, monsieur.

Oh ! comme c'est merveilleux ! Est-ce que vous croyez, madame ? Je ne peux pas vous guérir, mais Dieu peut guérir la tuberculose. Et croyez-vous qu'Il le peut ? Comment ai-je su qui vous êtes ou ce qui vous concerne ? Dieu le sait, n'est-ce pas ? Assurément, si j'étais à votre place, je me lèverais et j'emporterais cette vieille civière, et je rentrerais chez moi, et je croirais en Dieu, et je serais guéri.

Croyez-vous, madame ? Croyez-vous que Dieu guérira cette maladie de l'estomac et vous rétablira ? Voulez-vous rentrer chez vous et manger ce que vous désirez ? Au Nom de Jésus-Christ, qu'elle reçoive sa guérison. Amen. Ayez la foi et croyez.

73. Eh bien, cette dame bien-aimée fait un effort pour se lever de là, pour... La voilà, elle s'est tenue debout. Disons gloire au Seigneur !

Croyez-vous, mon frère, que Dieu vous guérira ? Au Nom du Seigneur Jésus, puissiez-vous recevoir votre guérison. Amen. Partez en remerciant Dieu.

Petite dame, croyez-vous que Dieu guérira l'arthrite, et vous rétablira ? Descendez tout simplement de l'estrade en vous réjouissant et en disant : « Gloire au Seigneur ! » Combien ici voudraient croire maintenant, que Dieu guérira toute l'assistance et qu'Il vous rétablira ? Dieu est capable de tout.

Est-ce que vous croyez ? Oh ! quel moment merveilleux ! Vous rendez-vous compte que... Combien croient que c'est l'Esprit du Seigneur Jésus-Christ qui permet ceci ? Alors, d'un commun accord, en une seule fois, le Saint-Esprit peut guérir chaque personne ici. Croyez-vous cela ? Imposez-vous simplement les mains, et faites cette prière ensemble, vous tous avec moi.

Approchez, mes sœurs, afin que nous puissions prier pour vous. C'est juste. Offrez la prière de la foi, et celle-ci sauvera les malades. Dieu les relèvera. Oh ! la Présence du Saint-Esprit confirme la Parole, Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

74. Ô Dieu, notre Père, au Nom de Jésus, nous condamnons toutes les maladies, et toutes les afflictions, et toutes les puissances du diable, et je réprimande le diable. Qu'il sorte de ces gens maintenant même. Sors d'eux et ne les tourmente plus, au Nom de Jésus-Christ !

C'est juste. Etes-vous convaincus ? Ecoutez, maintenant même le Saint-Esprit me dit d'arrêter immédiatement et de faire cet appel à l'autel. C'est maintenant le moment. Pendant que mon – Son Esprit est à l'œuvre. Voici les jours de la Bible. Voici le Saint-Esprit, sans l'ombre d'un doute.

J'aimerais que chaque personne qui désire accepter Christ comme son Sauveur vienne juste ici une minute. Donnez à ces gens cette opportunité. Voulez-vous approcher ? J'aimerais vous serrer la main et vous rencontrer juste ici. Approchez donc. Avançons juste ici à... Venez juste ici. Levez-vous de vos sièges. J'aimerais avoir un mot de prière avec vous. Venez ici. Chaque pécheur qui désire venir, avancez directement ici maintenant. C'est juste. Descendez carrément des balcons... ?...

75. Viens directement ici, fiston. Que Dieu te bénisse, mon garçon. J'aimerais que Dieu fasse de toi tout ce que tu dois être. Que Dieu te bénisse, jeune homme. Voulez-vous venir, monsieur ? C'est juste. Approchez donc. Descendez directement. Eh bien, donnez-lui le temps de descendre des balcons. Descendez juste ici, monsieur, frère. Très bien. Voulez-vous faire monter cet homme ici ? Très bien, faites-le monter immédiatement. C'est bien, frère. Très bien, monsieur. Très bien. Descendez carrément maintenant. C'est juste. Que Dieu vous bénisse.

Je viens.

Tel que... (Que Dieu vous bénisse, mon frère... ?...), versé pour moi,

[Frère Branham s'éloigne du micro. – N.D.E.]

Ô Agneau de Dieu, je viens ! je viens !

(Que Dieu vous bénisse, mon frère. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Tenez-vous juste

ici... ?... Priez. Que Dieu te bénisse, jeune fille. C'est juste. N'aie pas honte de te tenir ici, ma sœur bien-aimée. C'est la chose la plus glorieuse que tu aies jamais faite. Que Dieu bénisse cette fille... ?... Amen. Que Dieu te bénisse, sœur. Tiens-toi juste ici juste une minute pendant que nous prions. Que Dieu te bénisse, ma sœur espagnole. Que Dieu t'accorde ce que tu Lui as demandé. Que Dieu vous bénisse, ma sœur. Que Dieu vous bénisse. Approchez, monsieur. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, mère. Que le Seigneur vous bénisse, mon frère, et vous accorde la grâce et vous accorde le baptême du Saint-Esprit même ce soir... ?...)

Tel que je suis, bien que ballotté,
Ayant beaucoup de conflits, beaucoup de doutes,
De luttes et de craintes en moi,
Ô Agneau... (Dites à cet homme-là de ne pas s'en aller, nous voulons...)
Je viens ! je viens !
...guérison de l'esprit,
Oui, tout ce dont j'ai besoin, de trouver en Toi,
Ô Agneau...

(C'est juste, frère. Montez directement ici. Venez directement...)

... beaucoup de doutes,
Parce que je crois Ta promesse,

(Ne voulez-vous pas descendre, quelqu'un d'autre maintenant ? Ici...)

Je viens !
...tache sombre,
A Toi...
Ô Agneau de Dieu, je viens ! je viens !

76. Y a-t-il maintenant quelqu'un d'autre qui aimerait venir pour la prière pendant que nous attendons encore un instant ? Le Saint-Esprit est en train de parler. Ecoutez, mes amis, le Christ surnaturel même est juste ici. Maintenant, voyez-vous ce que cela signifie d'être conduit par l'Esprit ? Regardez les pécheurs qui viennent s'épancher à l'autel. Voyez ? Ils sont conscients. Le Saint-Esprit est ici. Ils le savent. C'est juste la même chose qui me dit ce qui ne va pas. Cela m'a parlé, et a dit : « Fais cet appel maintenant même. J'ai quelques personnes ici qui vont venir. » Et je me suis arrêté juste là, et j'ai obéi. Voyez-vous les gens emporter leurs civières loin de cette dame ? Maintenant, le Dieu même que vous acceptez, Celui même en qui vous croyez... Que Dieu te bénisse, jeune homme.

Oh ! quel moment merveilleux ! Quel moment merveilleux ! Le Saint-Esprit est en train d'agir ici même.

77. Je vous prie de venir juste ici, bien-aimée sœur ? J'aimerais juste vous serrer la main et demander à Dieu de vous bénir, pendant que nous nous tenons tous ici pour la prière. Que Dieu vous bénisse, ma bien-aimée sœur. Que Dieu te bénisse ma petite sœur. Qu'Il te bénisse richement. Les petites filles espagnoles par ici, que Dieu vous bénisse, petites sœurs. Et les jeunes filles là-bas. Que Dieu soit avec vous, bien-aimées sœurs. J'aimerais juste – toucher votre main, pendant que je sais qu'Il est ici. Que Dieu vous bénisse, bien-aimées sœurs. Qu'Il – que l'Esprit soit sur vous.

Maintenant, n'est-ce pas merveilleux de savoir que le Seigneur Jésus est ici ? Vous savez quoi ? Très loin là-bas dans le vieux monde, là dans les pays reculés où les gens ne savent même

pas ce que c'est qu'un journal, le Saint-Esprit fait les mêmes œuvres avec ces gens là-bas, et ils ont les mêmes actions qu'on fait ici. Pensez-y tout simplement, que ce Jésus-Christ, qui est le Fils de Dieu, Celui qui va nous amener au Ciel, est juste ici en ce moment. C'est Son Esprit qui opère par nous.

Vous direz : « Frère Branham, je n'ai jamais vu pareille chose. » Eh bien, c'est la même chose qui opère en vous. C'est le Saint-Esprit.

78. Ces jeunes filles qui se tiennent ici, et ces jeunes gens, juste en tant que des adolescents, en ce temps remarquable de négligence dans lequel nous vivons, voir les gens venir en train de pleurer. Oh ! vous ne savez vraiment pas ce que – combien cela plaît au Saint-Esprit. C'est merveilleux.

Maintenant, inclinons nos têtes juste un moment pour la prière. Maintenant, à vous qui venez ici, j'aimerais vous citer quelques passages des Ecritures, vous les jeunes filles, et vous les personnes âgées, et tous ensemble. La Bible dit ceci... Savez-vous ce que vous êtes ce soir ? Vous êtes des dons d'amour de Dieu donnés à Christ. Jésus a dit : « Nul ne peut venir à Moi, si le Père ne l'attire premièrement. Et tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi. »

Pensez à ce que vous avez fait ce soir. Vous êtes passé, du fait que vous êtes venu ici pour accepter Christ, vous êtes passé de la mort à la Vie. Maintenant, si vous me croyez comme étant un serviteur de Dieu, si vous me croyez comme étant... de Dieu [Espace vide sur la bande – N.D.E.] C'est juste ce qui vous est arrivé. Maintenant, je vais vous citer l'Ecriture. Voici ce qu'a dit Jésus : « Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit en Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle et ne vient point en Jugement, mais il est passé de la mort à la Vie. » Pensez-y. C'est ce qu'a dit Jésus.

79. Et maintenant, pensez simplement aux jeunes filles de cette ville ce soir. Pensez aux hommes âgés de cette ville, les femmes et les hommes d'âge moyen, qui ce soir n'ont pas l'occasion que vous avez eue.

Dieu vous a envoyé ici, Il s'est manifesté devant vous, et vous avez... d'un cœur brisé, vous êtes venu à l'autel en pleurant. Qu'est-ce que vous êtes ? Vous êtes le don de Dieu, le don du Dieu Tout-Puissant, vous êtes Son don d'amour qu'Il a choisi et donné à Jésus-Christ ce soir. Et Jésus vous aime tellement qu'Il a dit : « Nul ne peut les arracher de Ma main. Ils M'appartiennent. Je les ressusciterai au dernier jour. » C'est ce que Dieu vous a promis. Vous tous, vous possédez la Vie parce que vous vous tenez ici devant cette assistance en tant que des témoins qui attestent que vous croyez cela et que vous l'acceptez.

Maintenant, vous qui êtes venus ici ce soir, vous tous qui êtes autour de l'autel, et qui voulez croire et prendre Jésus-Christ comme votre Sauveur et croire dans cela, et dans Sa Présence maintenant, croyez mes paroles. Croyez-moi si vous le pouvez, car le discernement...

80. C'est comme la petite dame assise là ayant cette maladie gynécologique, elle vient d'être guérie. Très bien. Croyez-vous cela ? Croyez-vous que Dieu vous a rétablie ? Si vous croyez, vous pourrez... C'est juste, vous pouvez obtenir votre guérison. Amen. C'est fini, madame, vous qui êtes assise là en train de prier. C'est complètement fini. Avez-vous une carte de prière ? Vous n'avez pas une carte de prière ? Non, non. Vous n'en avez pas besoin. Voyez, vous êtes guérie de toute façon. Amen.

Voyez-vous là ? Maintenant, vous savez qu'il y a ici quelque chose qui me dit cela. Est-ce juste ? Notez cela. Voyez comme cela est infaillible. Maintenant, ce même Seigneur Jésus est ici pour dire ceci. Si vous L'acceptez ce soir comme votre Sauveur et pour – demander – Lui

demander de pardonner tous vos péchés...

Maintenant, voyez, vous n'aurez pas pu venir par vous-même. Quelque chose est en train de se produire. Vous direz : « Frère Branham, que dois-je faire maintenant ? » Rien. Soyez simplement reconnaissant. Voyez ? Ecoutez : « Tous ceux que le Père m'a donnés viendront, et nul ne peut venir, si Mon Père ne l'attire premièrement. »

81. Maintenant, combien parmi vous qui êtes ici, vous qui êtes debout ici en train de vous repentir, aimeraient dire : « Je mets fin au péché, et dès ce soir, par la grâce de Dieu, je vivrai pour Jésus-Christ » ? Voulez-vous lever la main, pendant que vous vous tenez là autour de l'autel ? Dites : « Je mets fin au péché ; J'accepte Christ comme mon Sauveur. » Que Dieu vous bénisse. C'est merveilleux.

Maintenant, « Celui qui Me confessera devant les hommes, Je le confesserai devant Mon Père et devant les saints Anges ». Cette Parole est-Elle la vérité ? Alors qu'est-ce qui vient de se passer ? Lorsque vous avez fait votre confession, Christ a inscrit votre nom dans le Livre de Vie de l'Agneau. Vous ne pouvez périr, et Il vous ressuscitera au dernier jour. Maintenant, n'en êtes-vous pas heureux ?

Maintenant, inclinons nos têtes et rendons-Lui grâce, et louons-Le pour ce qu'Il a fait pour nous. Maintenant, tous les autres chrétiens, priez pour ceux qui sont ici, qui viennent d'accepter Christ. Et je crois que Dieu leur donnera le Saint-Esprit ici même, là où ils se tiennent. Je le crois réellement, que Dieu leur donnera aussi le Saint-Esprit juste ici. Très bien. Les frères ministres, avancez tout près maintenant, montez ici tout près. Nous aimerions voir Dieu accomplir une chose glorieuse ici.

82. N'aimerez-vous pas ressentir tout ce Grand Saint-Esprit qui est ici maintenant, Lui qui connaît tout ce qui vous concerne et qui vous parle dans votre cœur, comme Il est merveilleux ? N'aimeriez-vous pas qu'Il établisse Sa demeure par un grand baptême et qu'Il prenne – qu'Il entre dans votre cœur et vous rende heureux et joyeux, et – et qu'Il vous donne la force de vaincre les choses du monde ? N'aimerez-vous pas tous avoir cela juste – juste ici, là où vous vous tenez ? Vous tous ? Voulez-vous avoir le Saint-Esprit ? Levez la main. Vous tous, juste ici autour de ce... Aimez-vous demander... Maintenant, Il est ici pour vous l'accorder.

Voyez, vous êtes venu en confessant que vous croyez en Lui, vous êtes passé de la mort à la Vie, mais maintenant il vous faut le baptême du Saint-Esprit pour vous donner la force de vaincre et d'accomplir des choses glorieuses. Observez simplement ce qui arrivera pendant cette semaine durant le réveil, et la semaine suivante. Oh ! je crois que Dieu fera des choses merveilleuses. Ne le croyez-vous pas, église ?

83. Maintenant, avançons-nous, inclinons la tête maintenant et louons Dieu. Partout maintenant. Notre Père céleste, avec un cœur qui bondit de joie, et quelque chose en moi qui me fait savoir que ceci Te plaît tellement. Tu es descendu, et Tu vas droit dans ces lignes et Tu parcours ces allées, guérissant les gens, et maintenant Tu as fait plus que cela.

Tu as ramené les gens de la mort à la Vie. Il y a eu une résurrection. Ces pécheurs qui étaient autrefois étrangers, là dans le monde sans aucune espérance, sans Dieu, et ce soir par l'action du Saint-Esprit, qui les a vivifiés, ils sont revenus à la Vie, ils se sont rués à l'autel. Je leur ai serré la main en le laissant debout ici et en leur citant Ta Parole infallible ; et les cieux et la terre passeront, mais Ta Parole ne passera jamais.

84. Et pendant que je regarde en face ces jeunes, ces vieux, et les personnes d'âge moyen, les fillettes,

les jeunes filles et les jeunes gens, ainsi que les vieillards et les vieilles, pendant qu'ils se tiennent ici, certains descendent l'allée tout en tremblant de – sous la conviction. Ô Glorieux Saint-Esprit, cette grande et merveilleuse puissance de Ta Présence. Les gens T'ont accepté comme leur Sauveur.

Maintenant, je Te prie ô Dieu, d'envoyer cette grande puissance du Ciel et de laisser s'ancrer dans leur âme le baptême du Saint-Esprit. Accorde-le, Seigneur. Maintenant même que quelque chose se produise, qu'un enfant naisse de nouveau, une onction, une puissance qui descend sur leur cœur maintenant même. Et que le Saint-Esprit remplisse cet endroit de la gloire, et qu'Il secoue le lieu, et que Dieu soit glorifié et exalté. Accorde-le, Seigneur. Oh ! exauce la prière de Ton serviteur. Exauce-moi, Seigneur, alors que je Te prie et accorde ces bénédictions.

85. Maintenant, gardez vos mains levées. Levez vos mains. Louez-Le maintenant. Jouez : *Je Le louerai*. Levez simplement vos mains. Dites : « Merci Seigneur. » Maintenant. C'est ça. C'est ça.

Je Le louerai !
Je Le louerai !
Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs :
Je Lui rendrai gloire, vous tous les peuples,
Car Son Sang peut laver chaque tache.

Maintenant, vous qui êtes autour de l'autel ici, vous êtes à peine venus à Christ, chantez cela avec moi maintenant. Allons, vous tous ensemble maintenant, avec vos mains levées, ici autour de l'autel. Que chacun maintenant, avec vos mains levées vers Christ, chantez ceci avec moi maintenant.

Je Le louerai !
Je Le louerai !
Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs :
Rendez-Lui gloire, vous tous les peuples,
Car Son Sang peut laver chaque tache.

Maintenant, tous ceux qui sont dans cette salle, qui ont été malades et affligés, qui aimeraient L'accepter comme leur guérisseur, voudriez-vous vous tenir debout ? Dites : « Je vais L'accepter maintenant même. » Amen. Amen.

86. Tous ceux qui sont dans la salle, qui désirent recevoir le baptême du Saint-Esprit, tenez-vous debout. Acceptez Christ maintenant même. C'est merveilleux ! C'est ça. Comme c'est bon, comme c'est glorieux !

Oh ! si ceci n'est pas comme le Ciel, je ne sais pas comment sera le Ciel. C'est merveilleux ! Maintenant même quelque chose peut arriver. Etes-vous prêts ? Maintenant, levons tous nos mains, inclinons nos têtes, et rendons-Lui gloire.

Frère, qu'un des pasteurs vienne ici et nous conduise dans la prière. Ne voulez-vous pas le faire, frère, l'un de vous, qu'il vienne ici nous conduire dans la prière ? Rendons-Lui gloire maintenant, tous.

Dieu notre Père, au Nom du Seigneur Jésus nous Te rendons la louange et la gloire pour tout...



*Messieurs, nous voudrions voir Jésus
(Sirs, We Would See Jesus)*

Ce texte est une version française du message oral inspiré « Sirs, We Would See Jesus », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du mardi 26 février 1957, à Phoenix, Arizona, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en septembre 2012

Veuillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH P UBLICATIONS

Village BETHANIE

1,17e Rue / Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com

www.shekinahgospelmissions.org